PUBLICATIONS
DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

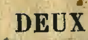
BIBLIOTHÈQUE D'ÉTUDE

PUBLIÉE SOUS LA DIRECTION

DE M. GEORGE FOUCART

DIRECTEUR DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

TOME DIXIÈME

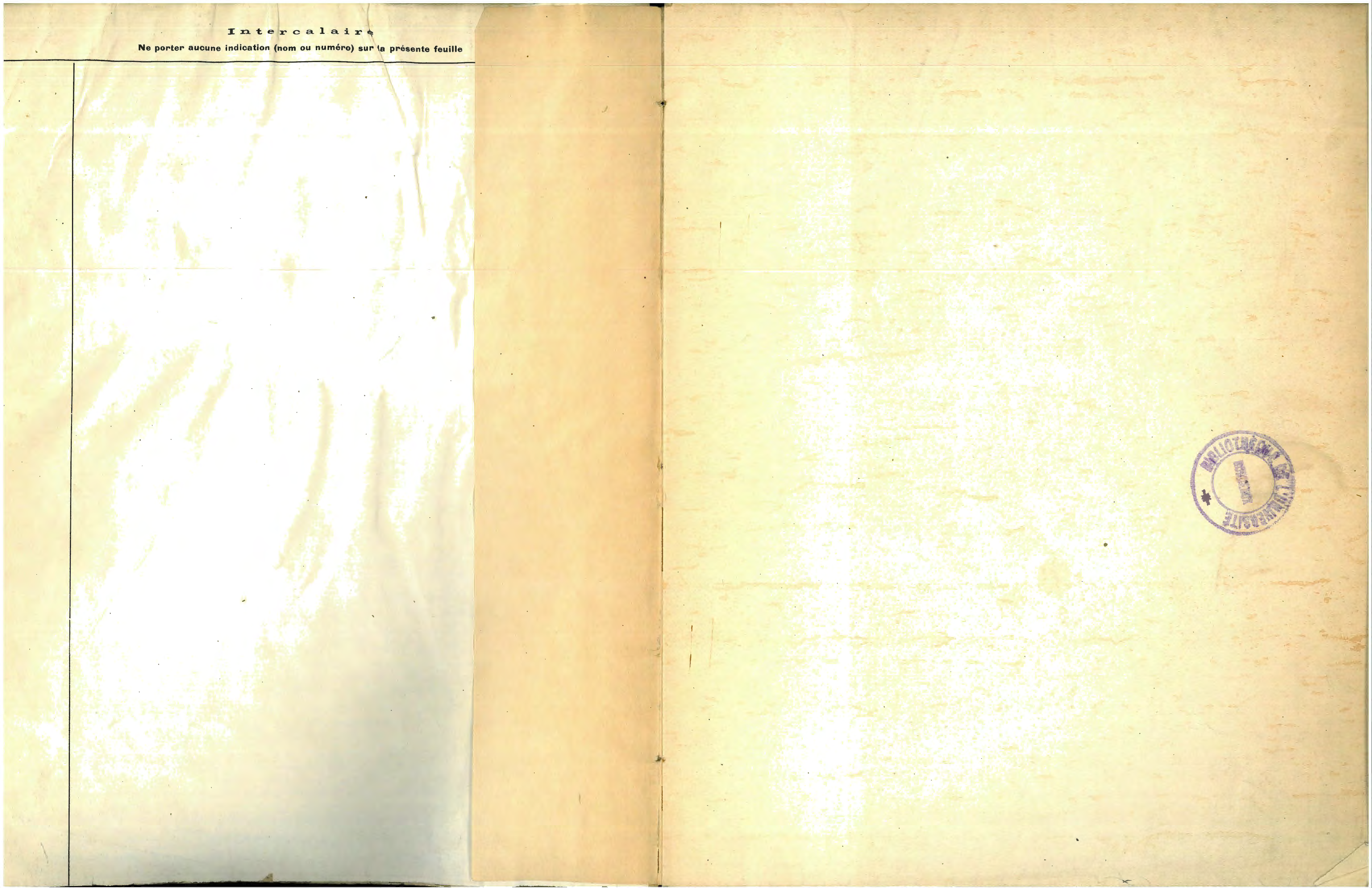


DEUX STÈLES D'AMÉNOPHIS II
(STÈLES D'AMADA ET D'ÉLÉPHANTINE)

PUBLIÉES
AVEC NOTES, GLOSSAIRE ET CINQ PLANCHES
PAR M. CHARLES KUENTZ

LE CAIRE
IMPRIMERIE DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

M DCCCC XXV



Intercalaire

Ne porter aucune indication (nom ou numéro) sur la présente feuille

BIBLIOTHÈQUE D'ÉTUDE

TOME DIXIÈME

PUBLICATIONS
DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

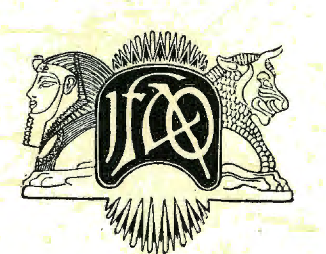
BIBLIOTHÈQUE D'ÉTUDE

PUBLIÉE SOUS LA DIRECTION

DE M. GEORGE FOUCART

DIRECTEUR DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

TOME DIXIÈME



LE CAIRE
IMPRIMERIE DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

M DCCCC XXV

DEUX

STÈLES D'AMÉNOPHIS II

(STÈLES D'AMADA ET D'ÉLÉPHANTINE)

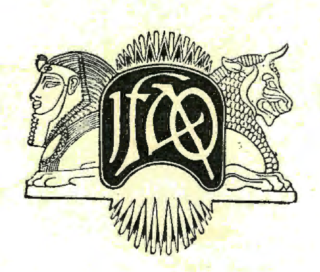
PUBLIÉES

AVEC NOTES, GLOSSAIRE ET CINQ PLANCHES

PAR

M. CHARLES KUENTZ





LE CAIRE
IMPRIMERIE DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

M DCCCC XXV

A

MON MAÎTRE

VICTOR LORET

témoignage de reconnaissance profonde

INTRODUCTION.

Les deux stèles dont on trouvera le texte plus loin proviennent l'une, d'Amada (عمادة) en Nubie, l'autre, semble-t-il, d'Éléphantine. Elles sont deux copies d'un même original, mais la seconde ajoute au texte commun une partie qui lui est spéciale.

STÈLE D'AMADA.

La stèle est gravée sur le mur de fond du sanctuaire même.

1. — ÉDITIONS.

Les unes ont été faites après collation de l'original, les autres ont simplement reproduit les éditions antérieures.

Champollion, à son passage en Nubie, remarqua cette stèle et la copia «à la sueur de son front» en janvier 1829 [1]. Son texte a paru dans ses *Notices descriptives*, I, p. 105-107; il y a des inexactitudes, des mots sautés; mais il a vu le monument en meilleur état qu'il n'est à l'heure actuelle.

Lepsius a vu la stèle en août 1844 [2] et l'a publiée dans ses *Denkmäler*, III, 65 *a*, avec des améliorations au texte de son devancier, mais en rééditant quelques-unes de ses mauvaises lectures.

Puis viennent trois éditions reproduisant les précédentes : Leo Reinisch publie tout le texte dans son *Ægyptische Chrestomathie* (1873), pl. 7;

---

[1] *Lettres écrites d'Égypte et de Nubie*, 2e édition, 1868, p. 119-120.

[2] *Briefe aus Ægypten*, 1852, p. 261.

H. Brugsch donne la partie narrative seule (l. 12 à 16) dans son *Thesaurus inscriptionum ægyptiacarum*, VI (1891), p. 1280; Ad. Erman, dans son *Ægyptische Chrestomathie* (1904), § LII, p. 132-133, republie le passage classique (du milieu de la ligne 15 à la ligne 19 inclus).

M. H. Gauthier a étudié le temple d'Amada de décembre 1909 à février 1910 et a pris pour base de sa réédition la copie de Lepsius; il a donné le texte non seulement en typographie, mais encore en photographie [1].

Le texte qu'on trouvera ci-après provient d'une collation spéciale qu'il m'a été donné de faire sur place, en compagnie de M. Lacau, le 31 décembre 1920 et le 5 janvier 1921. De plus, M. Lacau a bien voulu, au début de 1924, vérifier plusieurs passages et signes douteux; qu'il me soit permis de lui en exprimer ici toute ma reconnaissance [2]. On trouvera à la planche IV le fac-similé de certains signes.

2. — TRADUCTIONS.

H. Brugsch a traduit le récit, du milieu de la ligne 15 à la fin, dans son *Histoire d'Égypte* (1859), I, p. 111-112, et sa *Geschichte Ægyptens* (1877), p. 389-391; de la ligne 12 à la fin, dans *A History of Egypt* (1879), I, p. 410-411, et *Egypt under the Pharaohs* (1891), p. 196-197.

Chabas a traduit les lignes 16 à 19 dans son travail sur les *Inscriptions des mines d'or*, p. 20 (réimprimé dans la *Bibliothèque égyptologique*, t. X, p. 206-207).

M. Breasted a donné une traduction de toute la stèle dans ses *Ancient Records*, II (1906), § 792-797 (p. 310-313).

(1) *Le temple d'Amada* (*Les temples immergés de la Nubie*), 1913, p. 20-23 et pl. X (tout le texte) et XI (la scène supérieure et les lignes 1 à 14 du texte).

(2) Pour l'histoire du temple, cf. Breasted, in : *American Journal of Semitic Languages and Literatures*, octobre 1906, p. 42, *The temples of Lower Nubia*, et Gauthier, *Le temple d'Amada*, p. xxix. Pour la description architecturale, cf. G. Maspero, *Ars Una, Égypte*, 1912, p. 138-139, et Gauthier, *op. cit.*, p. xxxii.

3. — COMMENTAIRES.

Il y en a peu à signaler :

Chabas, *Inscriptions des mines d'or*, p. 21 (= *Bibliothèque égyptologique*, X, p. 208).
Maspero, *Histoire ancienne des peuples de l'Orient*, II, p. 292.
Erman, *Ægyptische Chrestomathie*, p. 64*.
Virey, *La religion de l'ancienne Égypte*, p. 120-121.
Naville, *La religion des anciens Égyptiens*, p. 254-255.
Lefébure, *Rites égyptiens*, p. 5.

STÈLE D'ÉLÉPHANTINE.

Cette stèle, en granit noir, brisée en plusieurs morceaux, se trouve partagée entre les musées de Vienne et du Caire. Son origine a été contestée. Les fragments de Vienne y sont arrivés sans indication de provenance; mais ceux qui sont au Caire y sont parvenus avec l'indication de l'origine : Erment [1]. A priori, rien ne s'oppose à ce que cette indication soit exacte : Brugsch [2] a trouvé à Erment des blocs portant le nom d'Aménophis II, cela indique que ce roi a construit ou a restauré un temple dans cette localité. Même sans s'appuyer sur ce fait, presque tous les savants ont admis, sur la foi de l'indication du Musée du Caire, que la stèle était originairement à Erment : Brugsch [3], von Bergmann [4], Wiedemann [5], MM. Lacau [6] et Gauthier [7]. Pourtant von Bergmann, avant de se laisser influencer par l'opinion de Brugsch, avait pensé que la stèle venait en réalité d'Éléphantine [8]; Wreszinski [9] pense aussi à la région de

(1) C'est ce que porte le *Journal d'entrée du Musée du Caire*, année 1887.
(2) *Reiseberichte*, p. 201.
(3) *Dictionnaire hiéroglyphique et démotique*, p. 1020.
(4) *Recueil de travaux*, IV (1883), p. 38.
(5) *Ægyptische Geschichte*, 1884, p. 375, note 8.
(6) *Stèles du Nouvel Empire*, p. 38.
(7) *Livre des Rois d'Égypte*, II, p. 277, note 1.
(8) *Recueil de travaux*, IV, p. 34.
(9) *Ægypt. Inschriften*, etc., p. 39.

la cataracte; M. Breasted[1] est d'avis que le monument provient du temple, aujourd'hui détruit, d'Éléphantine. La scène supérieure (à Vienne) représente en effet la triade de la cataracte : Khnoum, Satit et Anouqit, recevant l'adoration du roi. Or les stèles égyptiennes ne représentent en général que les dieux du lieu où elles ont été gravées et consacrées : si celle-ci était bien d'Erment, elle porterait l'image du dieu Montou. Elle provient donc de la région de la première cataracte, et très probablement de ce temple d'Éléphantine qu'on n'a pas encore retrouvé. Aussi bien Aménophis II a-t-il laissé dans cette île des traces de son activité[2]. L'indication d'Erment comme lieu d'origine des fragments du Caire peut d'ailleurs n'être pas erronée : la stèle a pu être enlevée d'Éléphantine à date ancienne et transportée à Erment; c'est une aventure qui n'a rien d'exceptionnel : beaucoup de monuments égyptiens, comme la pierre de Palerme par exemple, ont été transportés loin de leur lieu d'origine. L'origine première de notre stèle doit donc être Éléphantine.

1. — ÉDITIONS.

Le Musée de Vienne possède huit morceaux de cette stèle, donnés en 1881 par le Kronprinz Rudolph; ils constituent la partie supérieure du monument et un éclat d'angle, et ils portent le numéro d'inventaire 5909[3].

Le texte en a été publié à deux reprises, sans les représentations figurées, par von Bergmann[4] et par W. Wreszinski[5]. M. Battiscombe Gunn a bien voulu vérifier sur l'original tous les points douteux et s'occuper

(1) *Ancient Records*, II, p. 309, note *g*.

(2) Brugsch, *Reiseberichte*, p. 246.

(3) Cf. *Übersicht der kunsthistorischen Sammlungen des allerhöchsten Kaiserhauses*, Vienne, 1913, p. 37-38, n° 141.

(4) *Recueil de travaux*, IV (1883), p. 33-38, *Ein Denkmal aus den Zeiten Amenophis II.*

(5) *Ægyptische Inschriften aus dem K. K. Hofmuseum in Wien* (1906), I, 16 (p. 39-45).

de faire faire les photographies[1] ici reproduites (pl. II et III). Je le prie d'accepter mes plus vifs remerciements. La Direction du Musée de Vienne a été aussi assez aimable pour permettre la photographie dans de bonnes conditions; qu'elle en soit remerciée.

Le Musée du Caire a depuis 1887 quatre fragments constituant la partie inférieure de la stèle, sous le numéro d'entrée 28585 (numéro du Catalogue : 34019)[2]. Elle n'a longtemps fait l'objet que de courtes notices dans les Guides du Musée[3], et a été publiée en typographie et en photographie par M. Lacau[4]. Elle est actuellement exposée dans la salle de la Vache de Deir-el-Bahari, côté sud. J'ai eu l'occasion d'en collationner le texte de près; on trouvera à la planche IV des relevés de signes et de groupes d'après l'original.

Les fragments de Vienne ont été imparfaitement mis en place : la première ligne du texte, par exemple, est de travers; au milieu du cintre on dirait qu'il y a deux colonnes alors qu'il n'y en a qu'une[5]; le petit fragment en bas, à gauche de la planche III, est mis trop haut, etc. La planche I offre une restitution de l'ensemble de cette stèle (Vienne et Caire raccordés), avec une meilleure mise en place, et un double numérotage : alphabétique pour les fragments, chiffré pour les lignes du cintre et celles du texte. De plus, la planche V donne en détail les bords des cassures dans la région médiane (l. 10 à 22) où se raccordent, non sans lacunes, les fragments de Vienne et ceux du Caire.

(1) Le petit fragment en bas à gauche de la planche III n'est pas à sa place exacte; il devrait être beaucoup plus bas (cf. sa vraie position relative, pl. I et pl. V, fragment H).

(2) Numéros d'exposition : 158, puis 288, puis 401.

(3) *Notice des principaux monuments exposés au Musée de Gizeh*, 1892 et 1894, n° 158, p. 52. G. Maspero, *Guide du Visiteur au Musée du Caire*, 1902, n° 158, p. 60; 1912, n° 401, p. 117 (omis dans l'édition de 1915); *Guide to the Cairo Museum*, n° 288 (1903, p. 116; 1905, p. 123; 1906, p. 112; 1908, p. 123; 1910, p. 116).

(4) Lacau, *Stèles du Nouvel Empire* (*Catalogue général du Musée du Caire*, 1909, p. 38-40, pl. XII).

(5) D'où l'erreur de von Bergmann qui a publié les quelques signes visibles comme appartenant à deux colonnes différentes.

2. — TRADUCTIONS.

Les fragments de Vienne, qui sont un duplicata du début de la stèle d'Amada, ont été traduits par von Bergmann à la suite de son édition (*Recueil de travaux*, IV, p. 33-38).

La section finale (Caire), propre à la stèle d'Éléphantine, a été traduite par M. Breasted[1].

REMARQUES GÉNÉRALES.

Les deux stèles sont écrites de droite à gauche, c'est-à-dire dans le sens le plus fréquent pour les monuments isolés. Pour plus de commodité, tous les signes ont été reproduits sur la planche IV dans le sens qu'ils ont sur les originaux.

La double flèche ←→ indique qu'un des textes omet un passage de l'autre.

Pour faciliter la comparaison des deux textes parallèles, la disposition originale des signes n'a pas été gardée.

M. Loret et M. Lacau ont bien voulu lire les épreuves de cette édition, qui leur doit beaucoup d'améliorations.

---

[1] *Ancient Records*, II (1906), § 798, p. 313-314.

DESCRIPTION DES CINTRES DES DEUX STÈLES.

STÈLE D'AMADA[1].

Sous le disque ailé d'où pendent deux uræus, une grande barque tournée vers la droite repose sur le ciel [hiéroglyphe]. Dans cette barque, à gauche, deux dieux sont assis, tenant le sceptre [hiéroglyphe] et le [hiéroglyphe] : Râ-Harakhte à tête de faucon surmonté du disque, et Amon avec son diadème à deux grandes plumes. A droite, le roi debout leur présente deux vases à vin [hiéroglyphe].

Titre de la scène, entre le roi et les dieux[2] : 1 [hiéroglyphes].

Sous l'aile de droite du disque planant : (←[3]) 2 [hiéroglyphes].

Sous l'aile de gauche : 3 [hiéroglyphes].

Sur le roi : 4 [hiéroglyphes] 5 [hiéroglyphes] 6 [hiéroglyphes].

Près du dos du roi : 8 [hiéroglyphes] (4) [hiéroglyphes].

---

[1] Pour le détail, en particulier pour les couleurs, cf. Gauthier, *Le temple d'Amada*, p. 23-24.

[2] Même numérotage des lignes que dans l'ouvrage précité.

[3] La flèche ← (sens de la lecture) indique que les signes sont tournés en sens inverse du texte imprimé.

[4] Métathèse calligraphique pour [hiéroglyphes] (c'est-à-dire : [hiéroglyphes]).

Derrière lui : 9 … 10 …[1] … 11 ….

Au-dessus et en avant de Râ-Harakhte : (←) 12 …[2] 13 ….

Sur lui : (←) 14 … 15 ….

Au-dessus et en avant d'Amon-rê : (←) 16 ….

Sur lui et derrière lui : (←) 17 …[3] 18 …[4] … 19 …[5] … 20 … 21 … 22 ….

STÈLE D'ÉLÉPHANTINE (VIENNE)[6].

En haut, le disque muni des deux uræus pendants et des deux ailes recourbées. Entre les deux uræus : (←) 1 ….

[1] Le … est sûr.

[2] … : métathèse calligraphique pour …. De plus, … équivaut à …, car … est remplacé par …, dans lequel on réduit les deux … à un seul.

[3] … martelé, puis regravé.

[4] … et … sont perdus, mais … est sûr; du début de la colonne jusqu'à … tout est regravé. Le texte original devait porter ….

[5] Visible.

[6] Cf. von Bergmann, *Recueil de travaux*, IV (1883), p. 32-33; Wreszinski, *Ægypt. Inschr... Wien*, p. 39-40. Cf. pl. I.

Sous les ailes, à gauche : 2 …; à droite : (←) 3 ….

Scène de gauche. — Aménophis II, les bras pendants, accompagné d'une déesse[1], se présente devant Khnoum; du sceptre du dieu partent dans la direction du nez du roi les symboles …. Titre de la scène : (← sauf … qui est retourné) 4 ….

Sur Khnoum : 5 … et : 6 … 7 ….

Sur le roi : (←) 8 … 9 ….

Deux colonnes sont presque entièrement perdues au-dessus de la déesse : 10 … 11 ….

Scène de droite. — Elle est absolument symétrique de l'autre, sauf que le dieu adoré est Amon et la déesse accompagnant le roi, Anouqit.

Le titre de la scène a été complètement détruit en même temps que le dieu et son nom, mais ces derniers ont été regravés (avec quelques maladresses), tandis que le titre (l. 12) n'a pas été rétabli : il devait être identique à celui de la scène de gauche.

Sur Amon : (←) 13 … et : (←) 14 … 15 …[2].

Sur le roi : 16 … 17 …[3].

Sur la déesse : 18 … 19 ….

Dans l'axe de la stèle, entre les deux dieux, leur adresse au roi : (←) 20 ….

[1] Sans doute la déesse *Satit*.

[2] La ligne 14 est tout entière refaite, et maladroitement : aussi ne va-t-elle pas avec la ligne 15.

[3] Cartouche martelé et restauré.



TEXTE DES STÈLES D'AMADA (A)
ET D'ÉLÉPHANTINE (E).



1. — DATE, PROTOCOLE ET ÉLOGE DU ROI.

A. 1

E. 1 (1)

A. (2)

E.

A. (3) (5)

E. 2 (3)

---

(1) Le groupe est disposé comme ceci : et non ou (ce dernier groupement ne serait d'ailleurs pas dans les habitudes égyptiennes); la date est donc la même pour les deux stèles, du moins pour le quantième.

(2) aujourd'hui dégradé, était visible du temps de Champollion et de Lepsius.

(3) Le de est à demi cassé, mais visible.

(4) Le nom d'Amon dans le cartouche a été martelé sous Aménophis IV et restauré sous la XIXe dynastie; mais le martelage, comme presque toujours, avait débordé à droite et à gauche : depuis jusqu'à inclus, tout est restauré; et comme le restaurateur a serré les signes plus qu'il ne fallait, on peut restituer comme ceci le texte ancien : .

(5) a été martelé, puis restauré (simplement récrit à l'encre noire, mais non regravé; cf. l. 16, 17, 20).

A. 2

E.

A.

E. 3

A.

E.

A. 3

E. 4

(1) Entre [hiéroglyphe] et [[hiéroglyphe]] il y a trois cadrats : on peut y restituer soit une épithète du dieu Khnoum, comme [hiéroglyphe] ou [hiéroglyphe], soit le nom des deux déesses associées à Khnoum dans la triade de la cataracte [hiéroglyphe]. Cette dernière restitution est peut-être à préférer, car elle seule remplit les trois cadrats.

(2) A la fin, Champollion et Lepsius ont donné [hiéroglyphe]; faute de place, il n'y a en fait que [hiéroglyphe], dont on ne voit plus que l'extrémité inférieure.

(3) On distingue le haut de [hiéroglyphe] et la moitié de [hiéroglyphe], peut-être aussi le bas du [hiéroglyphe]; il faut restituer le [hiéroglyphe] comme à Amada, à cause de la dimension de la lacune.

(4) Dans les deux stèles, [hiéroglyphe] a toujours les mains disposées comme dans le signe [hiéroglyphe], et non en sens contraire : [hiéroglyphe] ou [hiéroglyphe].

(5) Le déterminatif est intermédiaire entre [hiéroglyphe] et [hiéroglyphe].

(6) Le [hiéroglyphe] n'a partout dans ce texte que deux croisements, d'ailleurs inégaux.

(7) Bergmann a lu (p. 35) : [hiéroglyphe]; Wreszinski (p. 41) : [[hiéroglyphe]] [hiéroglyphe]; cette dernière lecture est impossible, car les chefs étrangers sont appelés en général [hiéroglyphe] et non [hiéroglyphe]. D'ailleurs, non seulement la moitié de [hiéroglyphe] est visible, mais aussi la queue de [hiéroglyphe].

A.

E.

A.

E.

A. 4

E. 5

A.

E.

(1) [hiéroglyphe] et [hiéroglyphe] ne se touchent pas; [hiéroglyphe] comme signe unique n'apparaît que tardivement.

(2) On distingue des traces (en bleu) des deux [hiéroglyphe].

(3) Le [hiéroglyphe], aujourd'hui disparu, a été vu par Champollion et Lepsius; de même pour [hiéroglyphe].

(4) Le [hiéroglyphe] était encore visible du temps de Champollion.

(5) Champollion a lu [hiéroglyphe], Lepsius [hiéroglyphe]; les trois signes sont aujourd'hui perdus, mais d'après la longueur de la lacune, on voit qu'il y avait bien [hiéroglyphe] et non [hiéroglyphe].

(6) Le [hiéroglyphe] sur la panthère des éditions antérieures ne paraît être qu'un éclat dans le mortier qui joint ici deux assises de pierre. L'espace vide au-dessus de [hiéroglyphe] n'a pas de quoi étonner : il en est de même ligne 7 pour [hiéroglyphe], ligne 8 pour [hiéroglyphe].

(7) Il y a bien [hiéroglyphe] comme a lu Bergmann, et non [hiéroglyphe].

(8) On ne peut distinguer s'il y a eu [hiéroglyphe] ou [hiéroglyphe], mais le second seul est vraisemblable (cf. l. 7).

(9) [hiéroglyphe] est identique au déterminatif de *sbṯi*, l. 18 (fac-similé, pl. IV, n° 24).

(10) Même forme que lignes 15 et 22 (fac-similé, pl. IV, n° 17).

(11) [hiéroglyphe] et [hiéroglyphe] perdus actuellement, ont été vus par Champollion et Lepsius.

A. (1) (2)

E. 6 6 [ ]

A. 5 (3) 5 (5) (6)

E. (4) [1]

A. (7) (9) (10)

E. [ ] (8) [

(1) Le de , aujourd'hui complètement perdu, était encore visible à l'époque de Champollion et à celle de Lepsius.

(2) Le signe porte bien sur la tête, contrairement à l'autre texte.

(3) est martelé; seules les traces de sont encore nettes.

(4) martelé et restauré; le texte primitif devait être : ou , ou mieux encore, comme à Amada, : les restaurateurs de la XIXe dynastie auront pris les traces du martelé pour celles de .

(5) Fac-similé de : pl. IV, n° 32 (pour la comparaison avec *tiu*, l. 13).

(6) Fac-similé de : pl. IV, n° 31.

(7) Champollion : ; Lepsius : . Les deux sont sûrs; il n'y a ni ni , mais martelé et encore à demi reconnaissable.

(8) Devant le il y a, semble-t-il, place pour un .

(9) Le déterminatif de est non pas mais ; il ne reste du signe actuellement que les deux bras et le bâton, or ce bâton est vertical et courbé, tandis que celui de est toujours oblique et rectiligne. On distingue ceci (dans le sens de l'inscription) : .

(10) Le a quatre dents.

A. (1)

E. 7 7 (2)

A. 6 6

E. (3) [ ]

A. (4) [ ] (5)

E. [

A. (6) (7)

E. 8 8 (8)

(1) perdu aujourd'hui a été vu par Champollion et Lepsius.

(2) sont restaurés, car ils avaient été atteints par le martelage du nom d'Amon à la ligne précédente.

(3) Après on voit un trait descendant; ce ne peut être la fin d'un , car ce trait est trop grand; de plus il est à mi-hauteur (une disposition serait inexplicable); et enfin la lacune est trop petite pour contenir [ ]. Ce trait est donc le fouet de . Il se peut qu'il y ait un *t* : comme à la ligne 8.

(4) La main de ne touche pas directement la bouche.

(5) : Lepsius a lu , M. Gauthier . L'original n'offre en réalité que ; déjà du temps de Champollion, c'était l'aspect du passage (Champollion :). D'autre part, il faut un substantif féminin à cause de . Il faut donc restituer .

(6) Le signe est intermédiaire entre et .

(7) Sans traits croisés sur la voile; celle-ci est bien gonflée dans le sens normal de la marche et non comme .

(8) Sans traits croisés; le mât est de la forme .

A. 7

E.

A.

E. 9

A.

E.

A. 8

E. 10

---

(1) Le signe est partout rectiligne dans ces textes. C'est une forme récente; la forme ancienne est incurvée.

(2) Partout, dans ces deux textes, le signe garde à peu près sa forme ancienne, mais il commence à se transformer, car il a déjà deux crochets au bout, exactement comme le signe de basse époque.

(3) Le de a été vu par Lepsius (pas par Champollion); il est aujourd'hui disparu. Peut-être Lepsius l'a-t-il simplement restitué d'après l'exemple du mot qui se trouve à la fin de la ligne 3 (cf. page 7).

(4) A partir d'ici, voir le fac-similé pl. V pour la disposition des signes dans tous les passages à lacunes.

(5) est incurvé légèrement. Il faut remarquer que c'est le seul exemple de alphabétique au lieu du employé partout ailleurs sur ces deux stèles. Déjà au début de la XVIIIe dynastie, sur la stèle d'Ahmes le nautonier, apparaît comme succédané de , mais son emploi demeure très restreint jusque vers l'époque d'Aménophis IV, où il devient plus fréquent.

A.

E.

A.

E.

A. 9

E. 11

---

(1) Il n'y a pas de ni sur le ni devant le , bien que le texte parallèle ait une orthographe différente.

(2) Le est sûr.

(3) Après la lacune est d'un cadrat tout juste : elle ne peut contenir que et non .

(4) La disposition est telle qu'on ne sait si doit être lu avant (comme syllabique) ou après (comme déterminatif phonétique), mais la seconde façon de comprendre est sans doute plus normale.

(5) Lepsius et M. Gauthier ont édité . Il n'y a qu'un en réalité, comme l'avait déjà copié Champollion.

(6) est martelé.

(7) martelé et restauré, mais le martelage et, par suite, la restauration ont débordé : ils vont de à .

(8) Ici commence la partie où, par suite de différentes cassures, le texte est tantôt à Vienne (fragments F, G et H), tantôt au Caire (fragment I); de plus, souvent un même signe est partagé entre deux fragments. Pour tout ce passage (de la ligne 10 à la ligne 20), la répartition exacte des signes est indiquée par le fac-similé (pl. V), qui est fait d'après l'original.

(9) Dans on ne voit de que la moitié inférieure.

(10) Place pour seulement.

(11) Dans (ainsi disposé) le deuxième est sûr, quoique omis par Lepsius.

(12) Groupe encore à demi visible; il n'y a jamais eu .

A.

E.

2. — LES TRAVAUX DU ROI DANS LES TEMPLES.

A.

E.

A. 10

E. 12

(1) Il y a bien et non.

(2) Le ııı est aujourd'hui perdu; Lepsius le donne comme visible, mais ce n'est peut-être qu'une restitution de sa part.

(3) Le aujourd'hui tombé était encore apparent à l'époque de Champollion et de Lepsius.

(4) Il y a bien sans lacune : le a été omis par le lapicide.

(5) endommagés lors du martelage de à la ligne précédente, ont été restaurés sous les Ramessides.

(6) endommagés lors du martelage de à la ligne suivante; restaurés par les Ramessides.

(7) Dans ce texte, la main ne touche pas le fardeau sur la tête (de même lignes 15 et 17); cf. pl. V, l. 11.

(8) Après Champollion ne donne pas de, mais ce signe est sûr.

(9) Sur les deux stèles, l'homme est debout à terre comme dans et n'appuie pas le pied sur la muraille, mais la muraille est, comme dans, aussi haute que l'homme. De même, par exemple, stèles Caire 34012, l. 5, et 34013 *passim* (Thoutmès III), stèle de Toutankhamon et Horemheb l. 15. Cf. le fac-similé pl. V, l. 11.

(10) On ne peut distinguer s'il y avait ou.

(11) , etc. a été la lecture de Champollion et de Lepsius et quoique bizarre, a été acceptée. Piehl y voyait même la preuve que le *t* du féminin était déjà amui sous la XVIIIe dynastie (*P. S. B. A.*, XIII, p. 53). Wreszinski (*op. cit.*, p. 44) semble proposer de corriger en. Il est vrai qu'on rencontre parfois le groupe à la place de la lettre simple (par une sorte d'«écriture sylla-

A.

E.

A.

E. 13

bique»), comme dans (*Livre de traverser l'éternité*, l. 10, dans E. A. Wallis Budge, *Book of the Dead*, 1910, vol. III, p. 151). Mais c'est là une orthographe de basse époque. D'autre part on ne voit pas comment expliquer le rôle du dans. En fait, le texte porte simplement, etc. : il n'y a pas de ı, et le est celui de l'infinitif coordonné à l'infinitif. Le est au-dessous de, mais en avant de ce signe, et ne fait pas groupe avec lui :. Ce qui a trompé les premiers éditeurs, c'est l'espace vide sous le; cela vient d'une habitude épigraphique de l'époque : quand on a un cadrat avant ou après un grand oiseau, on resserre ce cadrat vers le haut et vers l'oiseau de façon à condenser les 2 cadrats en 1 1/2 ou même un seul : (A, l. 4, et E, l. 5), (A, l. 1), (A, l. 10), (A, l. 15), (E, l. 5), (E, l. 5), (E, l. 7), (E, l. 9), (E, l. 9), (E, l. 10), (E, l. 12). Ce principe de tassement, comme on pourrait l'appeler, n'est qu'une extension de celui qui fait placer les petits signes dans les espaces vides près des oiseaux (, etc.).

(1) est sûr (et non Lepsius, Gauthier).

(2) Tout ce passage ayant été martelé (pour la même raison que le milieu de la ligne 11), le restaurateur ramesside n'a pas reconnu les traces de l'oiseau et semble avoir gravé à tort.

(3) Le mot a été martelé et restauré : la seule consonance avec le nom d'Amon a motivé le martelage.

(4) La lacune entre les deux est de trois cadrats martelés; la lecture au premier cadrat est très douteuse; Lepsius a encore vu, aujourd'hui disparu. La restitution [ ] [ ] s'impose donc, d'autant qu'elle remplit juste la lacune et que seule la présence des signes explique le martelage d'Aménophis IV.

(5) Ce texte distingue encore *ḥr* (l. 10) et *g* (l. 5, 10, 14) de la manière classique.

(6) Le signe *ḥr* de (de même cintre, l. 20) et le signe *g* de (de même ligne 5) ont la même forme et ne sont distingués que par la barre médiane du premier :, barre que n'a pas le second :.

(7) Voir la note 5.

(8) Voir la note 6.

(9) est dégradé, on ne voit plus qu'une vague ligne droite; la lecture de Lepsius ne correspond pas à ces traces.

A. 11 … 11

E. … (1)

A. … (3) … (4)

E. … (2) … (5) … (6)

A. … (7)

E. 14 … (8) … 14

A. … (9) … (11) … ←→

E. … (10) … ←→

---

(1) De on ne voit que l'extrémité postérieure.

(2) Le a des branches très minces, presque comme le (c'est-à-dire le signe *im* à branches égales).

(3) Le déterminatif de a des cornes comme le bovidé précédent.

(4) Lepsius a lu ; à l'heure actuelle, sur l'original, on pourrait hésiter entre ● et ■.

(5) Le ● de est sûr.

(6) Dans , le n'a pas de trait.

(7) Le texte distingue nettement *'b;* (détails internes et pas de saillies au milieu) et *'h'* (l. 15 et 18 : pas de détails, et saillies au milieu).

(8) Ce texte distingue, mais d'une façon plus logique, *'b;* (pas de saillies en haut; hampe aussi longue que la partie supérieure) et *'h'* (l. 18, 19, 22 : saillies en haut; hampe moitié moins longue que la partie supérieure).

(9) Le déterminatif phonétique de est bien .

(10) De il n'y a qu'une trace peu sûre.

(11) La disposition des signes dans [ ] est la même que ligne 13, fin. Le bas de est visible.

A. 12 … 12 … (1)

E. …

A. … ←

E. 15 … (2) … 15 … (3) ←→

A. → (5)

E. … (4) … (5)

A. … (6) … (8)

E. 16 … (7) … 16 … (9) ←

---

(1) Il n'y a rien sous le de ; la lecture (Lepsius, Gauthier) est impossible, d'autant plus que le texte n'utilise pas pour *u*.

(2) : les quatre signes ont perdu leur moitié postérieure. De plus, entre et , il n'y a pas de place pour .

(3) Tout ce passage a été martelé, puis restauré; le est une fausse restitution inspirée par l'habitude, en hiératique, de déterminer les cartouches par le dieu.

(4) Le premier signe de est reproduit en fac-similé, pl. IV, n° 11. L'extrémité inférieure est (accidentellement?) élargie et même dissymétrique (contrairement à l'exemple du même signe, ligne 24).

(5) Dans les deux textes, l'homme de est debout et la muraille aussi haute que lui, comme plus haut (A 9, E 11).

(6) Cf. le fac-similé d'un signe , pl. IV, n° 25.

(7) Cf. le fac-similé d'un signe , pl. IV, n° 17 (même forme que ligne 22).

(8) Le est sûr.

(9) Le est par erreur répété (dittographie de fin de ligne à ligne suivante).

A. 13 — 13 [1] [2] [5]

E. [3] [4]

A. [6]

E. [7]

A.

E. 17 — 17

A. 14 — [9] 14 [10]

E. [8]

---

[1] De la comparaison du *tiu* (fac-similé, pl. IV, n° 33) avec ; (l. 5 dans et , fac-similé, nos 32 et 31), il ressort que le lapicide ne cherchait plus à distinguer les deux signes.

[2] Cf. le fac-similé d'un des signes , pl. IV, n° 26.

[3] Cf. le fac-similé du , pl. IV, n° 15.

[4] Cf. le fac-similé du déterminatif de , pl. IV, n° 8.

[5] Le de est sûr.

[6] Tout le groupe est sûr.

[7] Dans le cartouche, sont gravés en restauration sur un martelage. L'original ne donnait évidemment que , et le a été restauré à tort, sans doute parce que le restaurateur aura pris pour des traces de celles de la barre qui ferme le cartouche.

[8] Le déterminatif de ressemble à un dont l'extrémité droite serait renflée.

[9] Cf. le fac-similé du déterminatif de , pl. IV, n° 7.

[10] Lepsius a vu ; aujourd'hui .

A. [1]

E. [2]

A. [3] [5]

E. 18 — [4] 18

A. 15 — [6] [7] 15

E. [8]

---

[1] Cf. le fac-similé du déterminatif de , pl. IV, n° 23. C'est bien, comme dans le texte parallèle, le pylône simple et non pas, comme presque partout ailleurs dans les textes de cette époque, le pylône double . Mais, comme les hiéroglyphes de ces deux textes n'ont en général aucun détail intérieur, il faut sans doute comprendre comme étant non pas une construction pleine, une moitié de pylône, mais plutôt comme étant un abrégé de , c'est-à-dire un pylône complet, mais du type simple, à un seul massif.

[2] Cf. le fac-similé du déterminatif de , pl. IV, n° 16.

[3] Le demandé par la construction grammaticale est sûr (lecture fausse :). Mais il n'y a pas de .

[4] Le est sûr.

[5] La partie renflée du est partout dans ce texte à mi-hauteur (cf. l. 15, 16, 20); il en est de même dans l'autre texte. C'est du reste la forme constante sous la XVIIIe dynastie; et elle remonte à l'Ancien Empire. La figure ci-contre montre cette forme classique employée dans les deux textes. Le signe est plus récent; à plus forte raison et où le renflement est remonté tout en haut, sous l'influence évidente du signe de la massue .

[6] Entre et Champollion et ses successeurs ont, par habitude, restitué un qui n'y est d'ailleurs pas.

[7] Pour un fac-similé du déterminatif de *gnu*, cf. pl. IV, n° 28.

[8] Pour le déterminatif de *gnu*, cf. fac-similé, pl. IV, n° 6.

A. [1] [3] [5] [7] [9]

E. [2] [4] [6] [8] [10]

3. — LE RETOUR TRIOMPHAL COMMÉMORÉ PAR LA STÈLE.

A. [11]

E. 19 [12] [13] 19 [14]

---

[1] Voir le fac-similé du déterminatif de *ḥ;u*, pl. IV, n° 30.

[2] Pour celui de *ḥ;u*, cf. *ibid.*, n° 3.

[3] Voir le fac-similé du déterminatif de *ʿḥu*, pl. IV, n° 29.

[4] Pour celui de *ʿḥu*, *ibid.*, n° 2. Tout le passage de à est une restauration; on s'en rend compte parce que le niveau de la pierre est rabaissé. La pierre avait été mutilée à cet endroit, involontairement, lors du martelage du milieu de la ligne 19. C'est ce qui explique l'orthographe bizarre (cf. fac-similé, pl. IV, n° 22) : le texte primitif devait porter ; la partie disparue lors du martelage a dû être celle du milieu du bras (en pointillé sur le fac-similé); les restaurateurs prirent la partie restante du bras à droite pour le trait et regravèrent . Pour le , à première vue, il ne semble pas refait, mais original. En tout cas, il est à la lisière de la région martelée et restaurée, et l'hypothèse que c'est un mal restauré en est confirmée par ce fait que est ici, comme à la ligne 10 où il est aussi refait, plus haut et plus grossier que là où il est sûrement ancien (l. 9 et 13).

[5] Le déterminatif de *tniu* est un vase arrondi comme mais plus resserré : cf. fac-similé, pl. IV, n° 27. Il n'y a pas d'appendice comme dans Lepsius ().

[6] Cf. le fac-similé du déterminatif de *tniu*, *ibid.*, n° 4.

[7] Le déterminatif de *ʿʿb*, quoique mutilé de sa partie droite, est bien reconnaissable; il est identique à celui de E (cf. fac-similé, pl. IV, n° 27). La lecture de Brugsch est fausse.

[8] Cf. le fac-similé du déterminatif de *ʿʿb*, *ibid.*, n° 5.

[9] Le est sûr; il n'y a pas de .

[10] Cf. le fac-similé du déterminatif de *šfdu*, *ibid.*, n° 1.

[11] Pour le signe , voir plus haut la note à (A, l. 11).

[12] Pour le signe , voir plus haut la note à (E, l. 13).

[13] Le est partagé entre Vienne et le Caire.

[14] Le déterminatif phonétique de *śmnu* est bien , comme par exemple Caire 34025 recto, l. 22.

A.

E. [1]

A. 16 16 [2]

E. [3]

A. [4]

E. 20 [4] [5] 20

A.

E.

A. 17 17 [6]

E. [7]

---

[1] Depuis jusqu'à , tout a été martelé, puis refait.

[2] Le cartouche a été martelé, puis restauré simplement à l'encre (cf. l. 1).

[3] et , détériorés lors du martelage du nom d'Amon à la ligne suivante, ont été ensuite refaits.

[4] Les deux textes ont , non .

[5] Le coin antérieur du de est visible sur le bloc du Caire.

[6] Le nom d'Amon a été martelé, et restauré à l'encre sans être regravé (cf. l. 1); on ne voit plus que des traces de .

[7] martelé puis refait.

A.

E. 21 (1) 21

A.

E.

A. 18 18 (3)

E. (4)

A. (5) (6)

E. 22 22

A. 19 19 (8)

E. (7)

(1) On voit encore la tête du .

(2) sans . et non .

(3) Lepsius a encore vu le chiffre complet; aujourd'hui : .

(4) Après on distingue non pas mais la moitié antérieure de absolument identique au déterminatif de *śḫr* à la ligne précédente. On voit encore la patte de . Cf. le fac-similé, pl. V.

(5) Voir le fac-similé du déterminatif de , pl. IV, n° 24 (même signe que ligne 4).

(6) Le déterminatif de *śḫntu* est et non .

(7) Cf. fac-similé du déterminatif de , pl. IV, n° 17 (même signe que ligne 15).

(8) et ne se touchent pas.

A. (1) (2)

E.

A. (5)

E. 23 (3) 23 (4) (6)

A. (8)

E. (7)

A. 20 20 (9) (10) (10)

E.

(1) Il n'y a sûrement pas de .

(2) a été vu par Lepsius; aujourd'hui disparu.

(3) A la fin, comme à beaucoup de fins de lignes (cf. l. 21), il y a tassement de signes. Cf. le fac-similé, pl. V.

(4) Le groupe , le , le bas de , le deuxième de , et , le bas de et ont été atteints par le martelage du début de la ligne 24 et ont été par la suite restaurés.

(5) Le de , aujourd'hui perdu, existait du temps de Lepsius.

(6) On trouvera, pl. IV, n° 12, un fac-similé de l'oiseau. Comme sa partie inférieure est restaurée, il est difficile d'affirmer qu'il a bien sa forme première; néanmoins le haut paraît ancien (petite tête, long cou et longue huppe pectorale).

(7) Cf. le fac-similé du de , pl. IV, n° 14 : si l'on compare le de la ligne 24 (fac-similé, n° 13), on remarque que le lapicide, contrairement à celui d'Amada (cf. note à Amada, l. 13), a observé la différence caractéristique des deux signes (nuque arrondie pour *ṯiu*, huppée pour ꜣ).

(8) Le de , aujourd'hui perdu, a été vu par Lepsius.

(9) Le est sûr.

(10) Le est sûr.

A. (1) (3) (4) (6)

E. 24 (2) 24 (5)

A. (7) (9)

E. (8)

4. — DÉCISIONS RELATIVES AUX FÊTES D'ÉLÉPHANTINE.

E. (10)

E. 25 (11) 25 (12) (13)

---

(1) est sûr : on distingue , c'est-à-dire le trait et la queue de (et non pas).

(2) Après il y a une cassure (cf. fac-similé, pl. IV, n° 21), mais on aperçoit encore sur les bords le haut et le bas de et la tête de , les deux bouts de , et la moitié postérieure de .

(3) Il n'y a pas de .

(4) martelé; traces de visibles. Restauration à l'encre seule (cf. l. 1).

(5) Le début de cette ligne est martelé et refait jusqu'au milieu du groupe .

(6) martelé.

(7) Cartouche martelé. Restauration à l'encre noire sans gravure (cf. l. 1).

(8) Tout est martelé et refait depuis jusqu'à inclusivement : est une erreur de restauration pour .

(9) Il n'y a pas de dans et le est sûr.

(10) Cf. fac-similé de , pl. IV, n° 13.

(11) Cf. fac-similé de et de , pl. IV, n°s 10 et 9.

(12) *Sic*, et non pas . De même plus loin.

(13) Le et le haut de et de , détériorés par le martelage du cartouche à la ligne précédente, ont été restaurés ensuite.

E. (1) (2)

E. 26 26

E. (3)

E. (4) (5)

E.

---

(1) Le déterminatif est bien ici et non . Et pourtant il ne semble pas y avoir eu réfection. Cf. pour : stèle Caire 34025 recto, l. 23 et 28 (Aménophis III).

(2) : c'est bien le chiffre 3 et non le pluriel, car les traits sont plus hauts et plus serrés que pour un pluriel (fac-similé, pl. IV, n° 20).

(3) Le déterminatif de *ḥtri* est bien ; ou seraient plus réguliers, mais c'est l'époque où des confusions apparaissent entre ces signes : cf., par exemple, Sethe, *Urkunden*, IV, 503, l. 8.

(4) Dans , le chiffre 3 est long et serré comme plus haut (fac-similé, pl. IV, n° 19).

(5) Une cassure a endommagé le et le de , mais l'existence de et sa place sous le sont sûres (fac-similé, pl. IV, n° 18).

GLOSSAIRE DE LA STÈLE D'AMADA (A)

ET DE CELLE D'ÉLÉPHANTINE (E)[1].

ꜣ-t, A 4; E 5. *Subst. fém.* moment.

ꜣu̯, *cintre* A 9, A 20. *Verbe intrans.* être long (au sens figuré, en parlant du cœur, c'est-à-dire : être joyeux).

ꜣu̯-t, *cintre* A 13, *cintre* E 20, A 17, E 20. *Subst. fém.* longueur (au sens figuré : «longueur de cœur» = joie).

ꜣu̯, A 20, E 13; , A 11; , E 23. *Subst. masc. sing.* longueur (comme le prouve l'orthographe de A 11, le mot est au singulier et le ııı est le déterminatif des noms d'étendue). La locution «jusqu'à sa longueur» signifie : tout entier.

ꜣbi̯, A 3, E 4. *Subst. masc.* panthère.

ꜣb, *cintre* E 18, E 15; E 24. *Subst. masc.* Éléphantine.

ꜣpd-u̯, A 11; E 13; (dans) E 26. *Subst. masc. plur.* oiseaux, volaille; viande de volaille.

ꜣpd, A 5, E 6. *Verbe intrans.* s'enfuir (au propre : s'envoler).

ꜣḫ-t-i̯, *cintre* A 14, A 1. *Adj. relatif* (*nisba*) originaire de la , ou contrée orientale du monde (épithète du dieu Horus).

i, *cintre* A 19, 20. *Pronom 1re pers. sing.* Ce pronom est parfois omis dans l'écriture, par archaïsme : *cintre* A 18, 18, 18, 18, 20, 20.

ii̯, A 4, 16; E 20; A 16, E 19 (forme *sdmtf*). *Verbe intr.* venir.

iu̯, E 25, 25. *Verbe auxil.* être (devenu une sorte de particule qui introduit tantôt une proposition circonstancielle, tantôt une principale).

iu̯ꜣ-u̯, A 10-11; [ ] E 13. *Subst. masc. plur.* bœufs.

(1) Les mots qui se trouvent dans les textes des scènes sous les cintres sont désignés comme ceci : *cintre* A, *cintre* E.

ỉu̯n, *cintre* A 5, *cintre* E 9, 17, A 1, 16, 20, E 2, 19, 24. Héliopolis.

ỉu̯n-u̯, A 14, E 17. *Subst. masc. plur.* piliers à pans («protodoriques»).

ỉu̯n-i̯·t, A 14; E 17. *Subst. fém. sing. collectif,* salle à piliers «protodoriques».

ỉb (peut-être **ḥꜣti̯**), A 9, E 5, 11; *cintre* A 9, 13, 15, *cintre* E 20, A 17, 20, E 20. *Subst. masc.* cœur.

ỉbd, A 1. *Subst. masc.* mois.

ỉm, A 8; [ ] E 10. *Adverbe,* là, parmi eux.

ỉm-i̯-u̯, E 24. *Adj. relatif (nisba), masc. plur.* qui sont dans.

ỉmn, A 8, 17 ([ ]), E 10, 20; *cintre* A 5, 9, 18, *cintre* E 14, 17, A 1, 1, 16, 20, E 2, 19, 24. Amon.

ỉmn-rꜥ, E 6; *cintre* A 17, A 4, 20 ([ ]), E 24. Amon-Rê (les dieux Amon et Rê fondus en un seul).

ỉmn·i̯·t, E 12; [ ] [ ] A 10. *Subst. fém. sing.* (*collectif*), ration quotidienne.

ỉmn ḥtp, nṯr ḥḳꜣ ỉu̯n, A 1, 16, 20, E 2, 19, 24. Nom d'Aménophis II.

ỉn, A 12, E 14. Particule devant le nom mis en prolepse.

ỉn, *cintre* A 17. Particule indiquant le sujet logique.

ỉn, A 13, 18, E 16, 21. Particule de la forme verbale *sḏm-ỉn-f.*

ỉn(i̯), A 6, E 8. *Verbe trans.* atteindre (une limite).

ỉnb-u̯ (?), A 12, E 15. *Subst. masc.* muraille d'enceinte.

ỉnr, A 12, 13, 14, E 15, 17. *Subst. masc.* pierre.

ỉr(i̯), *verbe,* faire (employé absolument A 20, E 23, 26) :

- au temps *sḏm-f, cintre* E 4, A 5, 8, 20, 20, E 10, 23, 24, 26.
- au passif, A 15, E 18, 24.
- au participe actif, A 1.
- au participe actif fém. sing., A 6.
- à l'infinitif, A 14, E 17.
- A 7, E 9; [ ] A 12; E 14 au temps relatif passé fém.

ỉrp, *cintre* A 1, A 11, E 26. *Subst. masc.* vin.

ỉḥ, E 26 (dans). *Subst. masc.* viande de boucherie.

voir à la lettre .

ỉst, A 12, E 14. *Conjonction,* or, voici que.

ỉti̯, A 2; [ ] E 2. *Subst. masc.* souverain.

ỉtf-(f), A 2, 13, 20, E 3, 14, 23; A 12; *cintre* A 9, A 17, E 16, 17, 19, 20. *Subst. masc.* son père (le du suffixe possessif est sous-entendu). Au *pluriel* : *ỉtf-u̯-(f),* A 12, 16; A 11; A 13, ses pères.

ỉtru̯, E 25. *Subst. masc.* le fleuve, le Nil.

ỉtḥ, A 2; E 3. *Verbe trans.* bander (un arc); employé au participe substantivé.

(ỉ)ṯt ou **(ỉ)ṯ(i̯),** A 1, 9, 19, E 1; *cintre* A 21; E 11, 23. *Verbe trans.* prendre, emporter. Les deux orthographes, avec et sans , s'équivalent, puisqu'on peut employer soit l'une soit l'autre pour une même forme verbale (*sḏm-f* : A 9 contre E 11; *sḏm-n-f* : A 19 contre E 23).

ỉtn, E 11; A 9. *Subst. masc.* le disque solaire.

ỉt, *double désinence féminine à sens collectif en général : cf. s. v.* , , , .

ꜥ, A 2, 4, 5, 7, 7, 9, 20 ( ); E 5, 6, 7, 9, 11, 23. *Subst. masc.* :

1° sens propre : le bras. D'où **(ỉ)ri̯-ꜥ,** activité, action.

2° sens dérivé : lieu, endroit, situation. Dans la locution sur-le-champ (cf. *illico*), aussitôt.

ꜥ-ui̯, A 6, E 7. *Subst. masc.*, duel du précédent : les deux bras.

ꜥꜣ, *cintre* A 2, 3, 4, 9, 15, 18, *cintre* E 2, 3, 16, A 1, 10, 13, 17, E 21; E 12. *Adj. masc. sing.* grand. Entre en composition dans le nom d'oiseau : *ḫt-ꜥꜣ,* A 10; E 12.

ꜥꜣ-u̯, E 24. *Adj. masc., plur. du précédent* : grands.

ꜥꜣ·t, A 3, E 4. *Subst. fém. sing.* grandeur. Dans la locution (à cause de la grandeur de) servant de conjonction : tant, tellement (suivi du verbe).

ꜥꜣ ḫpr-u̯ rꜥ, *cintre* A 4, 9, 18, *cintre* E 8, 16, A 1, 13, 17, E 16, 21. Prénom d'Aménophis II : «grands sont les devenirs de Rê».

ꜥꜣ-ḫpr-u̯ rꜥ smn tꜣ-ui̯, A 17-18; E 21. «Aménophis II est le stabilisateur de l'Égypte» (nom du bateau royal).

ꜣ-u̯, A 12. *Subst. masc. plur.* vantaux de porte.

ꜥb-u̯, A 15; E 18. *Subst. masc. plur.* récipients à encens.

ꜥu̯·t, A 10, E 12. *Subst. fém. plur. (collectif)*, petit bétail.

E 10; [ ] A 8. *Subst. masc. sing.* colère, furie dévastatrice.

ꜥb-u̯, A 11; E 13. *Verbe trans.* pourvoir d'offrandes alimentaires. Ici employé au pseudo-participe, 3e pers. masc. sing. : étant pourvu de.

ꜥpr-u̯, A 10, E 25; [ ] E 13. *Verbe trans.* munir. Employé au pseudo-participe, 3e pers. masc. sing. : étant muni de.

ꜥnḫ, A 6; E 8. *Verbe intrans.* vivre (au temps *sdm-f*); A 15 (dans la formule) au pseudo-participe, 3e pers. sing.; *cintre* E 20 au pseudo-participe, 2e pers. sing.; *cintre* A 19, pluriel : *cintre* A 10, au participe.

ꜥnḫ, *cintre* A 7, 8, 12, 16, *cintre* E 1, 4, 5, 13, 19, A 20, E 24, 26. *Subst. masc. sing.* vie. Dans les expressions , , , et .

ꜥnq·t, E 15; E 25; *cintre* E 18. *Subst. fém.* Anouqit.

ꜥḥꜣ, (iḥꜣ), A 3, E 4. *Verbe intrans.* combattre. Employé ici soit à l'infinitif, soit plutôt au participe substantivé.

ꜥḥꜥn, A 15, 18; E 18, 22. Ancien parfait du verbe «se lever», employé comme conjonction : voici que.

ꜥḥꜥ-u̯, A 15; E 19. *Subst. masc. sing.* le fait de se tenir dans un endroit, le lieu où l'on se tient.

ꜥḫ-t, A 18, E 21, infinitif; *ꜥḫ-u̯*, pseudo-participe, 3e pers. masc. *Verbe trans.* *ꜥḫ(i)*, pendre, suspendre.

ꜥḫ-u̯, A 15; E 18 (fausse restauration : pour). *Subst. masc. plur.* autels à holocaustes.

ꜥḫm-u̯, A 9; [ ] E 12. *Subst. masc. plur.* images divines.

ꜥš, A 12, E 16. bois de Pin ou de Sapin.

ꜥšꜣ-u̯, A 14, E 18. *Adj. masc. plur.* nombreux.

ꜥšꜣ, A 10; E 12. *Subst. masc.* sorte d'oiseau de basse-cour.

u̯, A 10, 11, 15, 15, 17, 18, E 9, 13, 13, 19, 19, 21, 22, 25. Désinence du pseudo-participe 3e pers. masc. (forme commune pour le pluriel et le singulier). On lui adjoint quelquefois (même si le sujet est singulier) : A 10, 11, E 13, 25.

u̯, A 8, E 10. Désinence de participe actif.

u̯, *désinence de passif, dans* A 19; A 18, E 22.

u̯, *désinence du pluriel masculin écrite avant le déterminatif et accompagnée en général de* (sauf et) :

1° *pour les substantifs : cf. s. v.*

2° *pour les adjectifs : cf. s. v.*

3° *pour les participes : cf. s. v.*

u̯, *désinence de noms abstraits (peut-être anciens pluriels) accompagnée ou non de* *cf. s. v.*

u̯, A 17, E 21. *Subst. masc.* contrée.

u̯ꜣu̯ꜣ·t, A 13, E 17. *Subst. fém.* corde d'arpenteur.

u̯ꜣs, *cintre* A 8, 12, *cintre* E 5, 13, A 20, E 24. *Subst. masc.* bien-être. Dans la locution .

u̯ꜣs·t, A 18, E 1, 22; [ ] A 1. *Subst. fém.* Thèbes.

u̯ꜣḥ, A 10, E 12, 25, 26; A 11; [ ] E 14. *Verbe tr. et intr.* poser, d'où : instituer, établir; ajouter; être durable.

u̯ꜣḏ·t (?), A 1; E 1. Lecture possible du second élément du titre royal .

u̯iꜣ, *cintre* A 15. *Subst. masc.* barque.

u̯ꜥ, A 7; A 5, 8, E 8, 25, 25, 25; E 6. *Pronom et adj.* un, un seul. L'expression *u̯ꜥ-nb*, E 25, 25 (chaque + un, chacun) sert de pronom à l'adjectif indéfini .

u̯ꜥb·t, E 26. *Adj. fém. sing.* pure.

u̯ꜥf, A 19, E 23. *Verbe trans.* dompter.

(u̯)bꜣs·t·t, A 8; E 10. *Subst. fém.* la déesse «Bastit».

u̯nn, *u̯n*. *Verbe intrans.* être :

1° au temps *sdm-f* emphatique : *cintre* A 9.

2° au temps *sdm-f* : E 25.

3° au temps *sdm-in-f* : A 13, 18, E 16, 21.

4° *u̯nt*, au temps *sdm-t-f* précédé de : A 3, E 4.

5° *u̯n-u̯*, A 17; [ ] E 20, au participe passé masc. plur.

u̯nm-i̯-t ou **u̯m-i̯-t**, A 8. Surnom de la flamme : «la dévoreuse».

u̯nd-u̯, A 11, E 13. *Subst. masc. plur.* sorte de bovidé.

u̯r, A 1, 2, 3, 13, 15, E 3, 4; E 16, 19. *Adj. masc. sing.* grand (en particulier dans le nom composé A 13, 15; E 16; E 19). D'où :

u̯r·t, A 14, E 17. *Adj., fém.* du précédent : grande.

u̯r, A 10; E 12. *Subst. masc.* grandeur : dans la locution , grandement, beaucoup.

u̯r·t, A 2. *Adverbe*, grandement, très.

u̯r-u̯, E 4; E 20; A 3, 17. *Subst. masc. plur.* chefs, grands.

u̯h, A 8. *Verbe intrans.* (au participe masc. subst.) : échapper, manquer.

u̯hʿ, A 13; E 17. *Verbe trans.* dérouler.

u̯sr-u̯, A 2. *Verbe intrans.* (au pseudo-participe, 3e pers. masc.) être fort.

u̯s(r), A 1, E 1. *Adj. masc. sing.* fort.

u̯sr, A 9; E 11. *Subst. masc.* force.

u̯sḫ·t, A 14, E 17. *Subst. fém.* «la salle large». Nom d'une salle dans les temples.

u̯dn, A 2; [ ] E 3. *Verbe intrans. au participe, ou adj.* lourd.

u̯d (anciennement *u̯ḏ*), . *Verbe trans.* ordonner :

1° au temps *sḏm-f* : E 24.

2° au temps *sḏm-n-f* : E 25.

3° A 20 (oubli de), E 23, au temps relatif passé féminin substantivé.

u̯d (anciennement *u̯ḏ*), A 15, E 18. *Subst. masc.* stèle.

u̯d-i̯-t (anciennement *u̯ḏ-i̯-t*), A 16; E 20; *Subst. fém.* expédition.

u̯dꜣ, A 15 (écriture abrégée). *Verbe intrans.* (au pseudo-participe) être en bonne santé.

u̯dḥ-u̯, A 14; E 18. *Subst. masc. plur.* tables d'offrandes.

bꜣu̯, A 7; E 8. *Subst. masc. sing.* prestige, gloire.

, . Voir à la lecture **u̯bꜣs·t·t**.

bꜣk, A 5, E 7, 16. *Verbe intrans. et trans.* : 1° travailler, à titre de vassal ou de serviteur (pour un maître); 2° travailler (un objet).

bi̯·t (?), **bi̯·t·i̯ (?)**, A 1, 12, 13, E 1, 16. Deuxième élément du titre royal .

bi̯k, A 17 (oubli de); E 21. *Subst. masc.* «le faucon» sorte de bateau royal.

bu̯-nb, A 12; E 14. *Mot composé.* Tout endroit, c'est-à-dire tout le monde, tous les gens.

bḥd·t·(i̯), *cintre* A 2, 3, *cintre* E 2, 3. *Adj. relatif (nisba) subst.* (le dieu) d'Edfou.

bḫn·t, A 14, E 17. *Subst. fém. sing.* pylône.

bšt-u̯ (ancienne racine : *bšṭ*), A 4, E 5; A 6; **bšt·t**, E 7. *Verbe intrans.* se révolter (contre) (participes masc. plur. subst., et fém.).

p·t, A 7; *cintre* A 2, 3. *Subst. fém. sing.* ciel.

pꜣ, A 17, 18, 18, 18, 19, E 20, 21, 22, 22, 23, 26. *Ancien démonstratif devenu article* le.

pu̯, A 2, 8, 9, E 3, 11; [ ] E 10. *Pronom servant de copule dans les propositions nominales.*

pn, A 11, 13, 13, 15, 15, E 13, 16, 16, 18, 19. *Adj. dém.* ce.

pr, A 10, 16, E 13, 19. *Subst. masc.* demeure. Entre aussi en composition dans le mot (cf. à la lettre).

pr, A 2, 8; [ ] E 2; [ ] E 10. *Verbe intrans.* (au participe passé) sortir.

pri̯, A 3; [ ] [ ] E 4. *Subst. masc.* champ de bataille (?).

pḥ-u̯, A 7; E 8. *Verbe trans.* (au participe masc. plur. subst.) atteindre, attaquer.

pḥu̯u̯, A 19; E 23. *Subst. masc. plur.* limites, frontières les plus reculées.

pḥ·ti̯, A 1, 3, E 4. *Subst. fém. duel.* force.

pḫr, A 14; E 17. *Verbe trans.* entourer.

psd·t (ancien *psḏ·t*), A 20, E 23. *Verbe intrans.* briller (au temps relatif féminin substantivé).

psd (ancien *psḏ*), A 5, E 7. *Nom de nombre*, neuf.

pg, A 4, E 5. *Subst. masc.* champ de bataille.

pd (ancien *pḏ*), A 13, E 17. *Verbe trans.* tendre (infinitif).

pd·t (ancien *pḏ·t*), A 2. *Subst. fém.* arc.

pd·ti̯ (ancien *pḏ·ti̯*), A 3. *Subst. masc.* (*nisba* du précédent), archer.

pd-(ti-u) (ancien *pḏ-ti-u*), A 5, E 7. *Pluriel du précédent* (écriture abrégée), archers.

f, *cintre* A et *cintre* E *passim*, A 1, 1, 1, 2, 2, 2, 2, 3, 3, 5, 5, 5, 5, 5, 5, 5, 6, 6, 6, 6, 7, 7, 7, 7, 8, 9, 9, 9, 10, 10, 11, 11, 12, 14, 15, 16, 16, 16, 16, 17, 17, 17, 17, 17, 19, 19, 20, 20, 20, 20, 20, 20, 20, 20, 20; E 1, 2, 3, 3, 4, 4, 4, 6, 6, 6, 7, 7, 7, 7, 8, 8, 8, 9, 11, 11, 13, 13, 13, 14, 15, 17, 18, 19, 20, 20, 20, 20, 20, 21, 21, 22, 23, 23, 23, 23, 23, 23, 23, 24, 24, 24, 25, 25, 26. *Pron. suffixe 3e pers. masc. sing.*

fi, A 3. Forme que prend souvent ce même pronom après un duel.

fḳu, A 1; [ ][ ] E 1. *Subst. masc.* gloire, puissance.

fdu, *cintre* E 4, E 24, 26. *Nom de nombre*, quatre.

m, *passim*, E 10. Préposition indiquant le lieu où l'on est (dans), le lieu d'où l'on vient (de), le moment (en, lors de, pendant), la matière (de, en), l'instrument (par, avec), la manière (en), l'état (en, à titre de), le tout dont on prend une partie (parmi, d'entre).

m3, A 5; A 11, E 6, 22; A 19 (pour ? ou passif en ?); m3u, E 14. *Verbe trans.* voir, apercevoir.

m3ʿ, A 8; [ ][ ] E 10. *Adj. masc.* vrai, véritable.

m3u·t, A 10, 11, E 12, 14. *Subst. fém.* nouveauté, acte nouveau. Locution à nouveau.

m3t, E 16. *Subst. masc.* granit.

mi, A 7, 20; *cintre* A 7, 8, 11, *cintre* E 19, 20, A 3, 8, 20, E 4, 10, 23, 24. *Prépos. et conj.* comme.

miti, A 2, 2, 5, E 6; E 3, *Adj. dérivé, subst.* pareil, semblable.

mitt, A 5, 18, E 7, 22. *Subst. fém.* ressemblance. Locution adverbiale , de même.

mʿ, A 5. *Prép.* de (se sauver de).

mʿr, A 8; E 10. *Verbe intrans.* être heureux.

mu, A 5, E 6. *Subst. masc.* eau. Locution «être sur son eau» = le suivre, lui obéir.

mu·t (mieux *miu-t*), E 15, 25. *Subst. fém.* mère.

mn(u), A 5, E 6. *Subst. masc.* le dieu Min.

mn, A 4, 13, E 5, 16, 26; A 12, E 15. *Verbe intrans.* être stable, ferme, solidement établi.

mn-ḫpr-rʿ, A 12; [ ] E 15, «stable est le devenir de Rê». Cartouche-prénom de Thoutmès III.

mr, A 15; E 18, bassine, vase à libation en forme de canal.

mr·t, A 13, E 16. Infinitif du verbe transitif *mri*, aimer, vouloir : locution conjonctive , afin que.

mrr, A 20, E 23. Temps *sdm-f* à redoublement du verbe précédent.

mri, *cintre* A 6, A 1; [ ] E 2, A 1, 20, E 24; *cintre* A 18. *Participe passé passif du même*, aimé.

mḥ, E 25, 25. *Subst. masc.* coudée (o m. 525).

mḥ-ti-u, A 19; E 23. *Adj. rel. (nisba) subst. masc. plur.* les gens du nord, les pays du nord.

ms, A 9, 13; E 16 (fausse restauration pour). *Verbe trans.* : 1° mettre au monde; 2° fabriquer (des statues).

mšʿ, A 2. *Subst. masc. sing.* armée.

mk, A 4; E 5. *Verbe trans.* défendre, protéger.

mti, E 26. *Adj. masc. sing.* normal.

mtn (ancien *mṯn*), A 8; E 10. *Subst. masc.* chemin.

md (ancien *mḏ*), A 1, E 25. *Nom de nombre*, dix.

mdu, *cintre* A 17. *Subst. masc. sing.* (ou *pluriel par abréviation*) parole.

n(i), *passim*. Particule du génitif. L'accord avec le substantif antécédent ne se fait plus régulièrement, et l'on trouve même après un féminin, ex. : E 24, même après un pluriel, ex. : A 14. Par endroits seulement on rencontre les formes régulières et .

n, *cintre* E 20, A et E *passim*. Préposition indiquant la personne vers qui on se dirige (à, vers), l'attribution, le but (à, pour), et aussi la cause (pour, à cause de).

n, *cintre* A 18, 20, 20, *cintre* E 20, A et E *passim*. Marque du parfait (indicatif et temps relatif), forme *sdm-n-f*.

n, A 8, E 10. *Particule* jouant le rôle du pronom relatif.

n, *cintre* E 20. *Pron. suffixe, 1re pers. plur.*

n(i)·t, A 16, E 20. Forme féminine de la particule du génitif.

n, A 2, 2, 3, 4, E 3, 3, 4, 6. Négation, forme simple, employée devant une proposition verbale (par opposition à *nn*).

n3, A 18, E 22, 24. Ancien démonstratif, formant article avec : .

-ni̯. Suffixe d'élargissement du verbe (cf. *sub v.*).

n(i)u̯, *cintre* E 20, A 3, 14, 19, 19, E 4, 17, 18, 23, 23. Forme plurielle de la particule du génitif; employée après un substantif pluriel, soit masculin, soit même féminin (A 19, E 23).

nb, A 10, 15, E 13, 19; *cintre* A 2, 3, 18, 18, *cintre* E 14, A 1, 1, 13, 15, 20, E 2, 15, 17, 19, 19, 24. *Subst. masc.* maître.

nb·t, *cintre* E 18, E 15. *Subst. fém. du précédent*, maîtresse.

nb, *cintre* A 8, 10, 12, 12, 13, 13, 16, 16, 21, *cintre* E 20, A 1, 1, 3, 5, 7, 7, 9, 12, E 1, 4, 7, 9, 11, 14, 23, 25, 25. *Adj.* tout, chaque. Employé même après un substantif masculin pluriel, ex. : A 1, même après un substantif féminin singulier, ex. : E 23, ou féminin pluriel, ex. : E 11.

nb·t, *cintre* A 10, A 1, 4, 10, E 2, 5, 9, 26. *Adj. féminin du précédent*, toute, chaque, toutes. Employé après un substantif féminin singulier ou pluriel.

nb·u̯, *cintre* E 15, A 5, 9, 12, 14, 16, 19, E 20; E 11; E 7 [ ] E 22. *Adj. plur. masc. du précédent*, tous. Employé après un substantif pluriel masculin.

npt ou **np·t**, A 19; E 22. *Subst.* la ville de Napata, actuellement Gebel Barkal, en aval de la 4e cataracte.

nfu̯, A 6, E 8. *Subst. masc.* air, souffle.

nfr, *cintre* A 4, *cintre* E 8, 16, A 1, 2, 13, E 2, 16. *Adj.* parfait, bon.

nfr-t, E 26. *Adj. fém. du précédent*, parfaite, bonne.

nn, A 2, 5, 6, 7, 8, 10, 11, 20, E 3, 6, 9, 12, 13, 23. Négation employée devant proposition nominale.

nn, E 21, 24; A 18. *Adj. démonstratif* ces.

nḥm, A 5; [ ] E 6. *Verbe trans.* sauver, enlever.

nḥḥ, A 12, 14; A 10, 13, 19, E 12, 15, 16, 18, 22, 24. *Subst. masc.* éternité.

nḥsi̯, A 19, E 23. *Subst. masc.* le Soudan et la Nubie.

nḫb·t, A 1. Lecture possible du premier élément du titre royal.

nḫt, A 1. *Adj.* fort, robuste.

nḫt, A 16, E 11; E 20; A 9 (faute pour). *Subst. masc.* force.

nḫtu̯, A 19, E 22. *Subst. masc. sing.* victoire.

n(i)-su̯·t, *cintre* A 9, A 2, 3, 6, 9, E 4; E 3; [ ] ou [ ] E 7; A 6, E 8, 11; A 1, 13, E 1, 16. *Subst. masc.* roi (de Haute-Égypte).

ni̯u̯-su̯·t, A 6; E 8. *Subst. masc. plur. du précédent*, rois (de Haute-Égypte).

[ ] **ni̯·t-su̯·t**, *cintre* E 20. *Subst. fém.* royauté.

ns-t, A 2; E 3; *cintre* A 9, 18. *Subst. fém.* trône, siège.

ns·u̯t, *cintre* A 18, *cintre* E 14, A 1, 20, E 24. *Subst. fém., plur. du précédent*, trônes, dans le nom propre *nsu̯t-tu̯i̯*, Karnak.

nsr·t, A 7, E 9. *Subst. fém.* uræus.

nti̯, A 17, E 21. *Pron. relatif.*

ntt, A 4, 8, 19, E 6, 23. *Féminin du pronom relatif devenu conjonction* : 1° introduisant une complétive (A 4, 8, E 6); 2° dans la locution A 19, E 23, parce que.

ntr (anciennement *nṯr*), *cintre* A 2, 3, 4, 5, 15, *cintre* E 2, 3, 7, 8, 9, 16, 17, A 1, 1, 2, 9, 12, 13, 16, 20, E 2, 2, 12, 14, 16, 19, 24; *cintre* E 4. *Subst. masc.* dieu.

ntr-u̯, A 11, 12; *cintre* A 6, A 9, 16, E 11, 24. *Subst. masc., plur. du précédent*, dieux.

nds-u̯, devenu *nds-u̯*, E 25. *Adj. masc. plur.* petits.

nd-ti̯ (anciennement *nḏ-ti̯*). *Adj. relatif subst.* défenseur.

r, *cintre* A 20, A et E *passim*. *Préposition et conjonction* indiquant une relation quelconque : «par rapport à», d'où les sens suivants : 1° contre quelqu'un; 2° vers, sur, contre quelque chose; 3° par rapport à, plus que; 4° pour, en vue de, afin de (devant l'infinitif); 5° pour devenir, en vue d'être; 6° vers, jusqu'à (local et temporel); 7° forme des locutions adverbiales (,) ou prépositives ( ), cf. *s. vv.* Comme conjonction, signifie «suivant que, comme» (A 20, E 23).

(i)r(i̯)-ʿ, A 7. *Mot composé*, «ce qui concerne le bras», c'est-à-dire : activité, action, acte.

r(i)-pr, A 11, 13, 15, E 16, 19; E 13. *Subst. masc. composé*, temple.

r(i)-u̯ pr-u̯, A 9; E 11. *Plur. du précédent*, temples.

rʿ, A 2, 20, 20, E 6, 23; [ ] E 2; *cintre* A 7, 8, 11, 17, *cintre* E 19, 20; A 7, E 23; *cintre* A 4, 5, 9, 14 (dans), 18, *cintre* E 16, 17, A 1, 1, 1 (dans), 4, 9, 12, 13, 13, 16, 17, 20, 20, E 16, 16, 19, 21, 24, 24, 24. *Subst. masc.* le dieu Rê (Ră- est la forme d'état construit).

au sens de «jour», à lire sans doute **hru̯**, *cf. s. v.*

au sens de «jour du mois, quantième», à lire **ssu̯**, *cf. s. v.*

voir à .

voir à .

rꜥ ḥr-ꜣḫti, *cintre* A 14, A 1. Nom des dieux Rê et Harakhte fondus en un seul dieu.

rmt-u ou **rmt·t**, A 4, E 5. *Subst. masc. plur. ou fém. collectif*, hommes.

rn, A 13, 15; A 17, E 16, 19, 21. *Subst. masc.* nom. Nom composé A 13, 15; E 16, E 19 *rn-wr* «le grand nom», c'est-à-dire le nom du pharaon, son cartouche.

rn, *cintre* A 20. *Verbe* (au temps *sdm·n·f*) élever.

rnu-i-u, A 11, E 13. *Subst. masc. plur.* sorte de bovidés, sans doute : veaux.

rnp·t, A 5, E 26 [ ] E 6. *Subst. fém.* année.

rnp·ut, *cintre* E 20. *Plur. du précédent.*

rḫ, A 4, 7, 9, 12, E 6, 11, 14; *rḫ-u*, A 8, E 10. *Verbe intrans.* savoir; *trans.* connaître.

rs(i)-u, A 19; E 23. *Adj. relatif* (*nisba*) *subst. masc. plur.* les méridionaux, les pays du sud.

rs·t, A 5; [ ] E 7. *Subst. fém. sing.* surprise, attaque soudaine et imprévue (?).

rqi-u, A 16, E 20. *Participe subst. masc. plur.* révoltés, rebelles.

rtnu, E 4; A 3; A 16; E 19. *Subst.* Nom de la Palestine. Cf. le suivant :

rtnu-ḥr·t, A 16; E 19. *Nom composé*, haute Palestine.

rd(i), A 10, 15, E 18; E 13 (aux temps *sdm-f* et *sdm-n-f*); *rd(i)t*, A 19, E 22, 24, 26; *cintre* A 1. *Verbe trans.* donner; *intrans.* faire que.

rd·t, A 13, 14, 14, E 16, 17, 17. *Subst. fém.* pierre dure (en général, le grès).

r(i)-dꜣu, A 6; E 7. *Subst. masc.* combat (ou analogue).

ꜣu, A 3; [ ] E 4. *Subst.* endroit où se trouve quelqu'un, époque où il vit.

hb, A 3, E 4. *Verbe trans.* parcourir.

hru, A 7, E 9; A 10, E 12, 25, 26, 26. *Subst. masc.* jour.

ḥꜣ, A 12, E 15; *cintre* A 8. *Prép.* derrière et sur les côtés.

ḥꜣ·t-sp, A 1, E 24. *Mot composé*, année (dans les dates).

ḥꜣ·t, A 17, E 21. *Subst. fém.* avant. *Locution prépositive* , devant.

ḥꜣ-u, E 26. *Subst. masc.* augmentation.

ḥꜥ, A 5, 8, E 6. *Subst. masc. sing.* corps.

ḥ(ui), *Verbe*, élargi sous la forme *ḥ(ui)-ni* dans la locution *ḥ(ui)-ni r ḥr*, A 3, 7, E 9, frapper sur la face, c'est-à-dire combattre corps à corps.

ḥutf, A 4, E 5. *Verbe intrans.* piller.

ḥb, E 25, 26. *Subst. masc.* fête.

ḥb-i-t, A 14; E 17. fête, salle de fêtes.

ḥbs-u, E 24, 24, 25. *Subst. masc. plur.* voiles.

ḥm, A 1, 12, 13, 15, 16, 16, 17, 19, E 1, 14, 16, 18, 19, 20, 21, 22, 24, 25. *Subst. masc.* Majesté.

ḥmt, E 16. *Subst. masc.* bronze.

ḥnꜥ, A 6, 9, 13, 19, E 8, 16, 22. *Prép.* avec.

ḥn-u, A 14, E 18. *Subst. masc. plur.* vases, récipients.

ḥnmm·t, A 11, E 14. *Subst. fém. sing.* (*collectif*), une des trois races égyptiennes primitives.

ḥr(u), A 1, 2 (et dans A 1, E 1). Nom du dieu Horus.

Ḥr ꜣḫti, *cintre* A 14, A 1. Nom du dieu Harakhte, *cf. s. vv.* et .

ḥr, A 3, 7, 14, 18; E 9, 17; *cintre* A 11. *Subst. masc.* face. Employé dans les locutions (*cf. s. v.*) et , (*cf. s. v.*) et (*cf. s. v.*).

ḥr, , . *Prép.* sur (au sens concret et au figuré), contre; en (faisant); en train de (faire). La préposition a deux formes grammaticales différentes : 1° devant suffixe personnel : A 4, 20, E 5, 23; 2° devant un substantif ou un infinitif : A 2, 4, 4, 5, 5, 7, 8 ( ), 9, 9, 9, 10, 13, 14, 16, 18, E 5, 5, 6, 9, 10, 11, 11, 11, 12, 17, 17, 20, 21, 25, 26; de même *cintre* A 9, 18 (abréviation par archaïsme).

ḥr(i) dans *cintre* A 15 *ḥr(i)-ib*. *Locution composée d'un adjectif relatif* (*nisba*) *et d'un substantif* «qui est sur le cœur», c'est-à-dire qui est au milieu.

ḥr-ꜥ, A 4, 5, 7, 9, E 5, 6, 9, 11. *Locution adverbiale*, sur-le-champ.

ḥr(i)·t, A 16, E 19. *Adj. dérivé* (*nisba*), *fém. sing.* supérieure.

ḥḥ, A 4; E 6; [ ] *cintre* E 20. *Subst. masc.* millions.

ḥq·t, A 10; E 12; dans A 11, E 26. *Subst. fém. sing.* bière.

ḥḳȝ, A 6, 9, E 8; [] E 11; *cintre* A 5, *cintre* E 9, 17, A 1, 16, 20, E 2, 19, 24. *Subst. masc.* roi, souverain, chef (de l'Égypte).

ḥḳȝ-u̯, A 6; A 3, E 8. *Plur. du précédent*, chefs (étrangers à l'Égypte).

ḥsi̯, A 7. *Verbe intrans.* se précipiter (?).

ḥsmn, A 14; E 18. *Subst. masc. sing.* bronze.

ḥt·t, A 12; E 14. *Subst. fém.* maison, demeure. Locution , , temple.

ḥtȝ-u̯ (?), cf. à la lecture **ḥbs-u̯**.

ḥtp, *cintre* A 5, *cintre* E 17, A 1, 16, 20, E 2, 19, 24; A 9, E 11. *Verbe intrans.* se reposer, être satisfait.

ḥtp, A 9, E 12. *Subst. masc.* offrande. Locution : , offrande du dieu.

ḥtì (ancien *ḥtr*), E 26. *Subst. masc.* chose imposée, tribut, revenu fixe.

ḥtr-u̯, A 4; E 5. *Subst. masc. plur.* attelage de chevaux, chevaux.

ḥḏ (ou *ḥd?*), E 20; A 17. *Subst. masc.* casse-tête.

ḥḏ (ancien *ḥd*), A 14; E 18. *Subst. masc. sing.* argent.

●

ḫ·t, A 1, 10, E 26; E 13. *Subst. fém.* chose.

ḫȝ-u̯, A 15, E 18. *Subst. masc. plur.* vases larges de la forme .

ḫȝs·t, E 23; *cintre* E 20; A 1, 7. *Subst. fém. sing.* contrée montagneuse, contrée étrangère.

ḫȝs-u̯t, *cintre* A 10; A 3, 4, 5, 6 (mutilé), 9, 19, E 2, 5, 7, 9, 11. *Plur. du précédent.*

ḫꜥ, *cintre* A 9. *Verbe intrans.* apparaître comme le soleil levant, c'est-à-dire : trôner.

ḫꜥr, A 3; E 4. *Verbe intrans.* se mettre dans une violente colère.

ḫpr, E 26; *cintre* A 21, A 2, 3, E 3, 4. *Verbe intrans.* être, devenir.

ḫpr, A 12, E 15. *Subst. masc. sing.* devenir, manière d'être.

ḫpr-u̯, *cintre* A 4, 9, 18, *cintre* E 9, 16, A 1, 13, 17, E 16, 21. *Subst. masc., plur. du précédent*, devenirs, manières d'être, formes.

ḫpš, A 2, E 3. *Subst. masc.* bras.

ḫft, A 14, 18, E 17. *Prép.* devant. Locution A 14, E 17; A 18, devant la face de, en face de.

ḫft-i̯-u̯, A 5; E 7.

Adj. dérivé de la préposition précédente, masc. plur. subst. ennemis.

ḫmt, A 1, 1, E 25, 26. *Nom de nombre*, trois.

ḫn·t, A 11; [] E 14. *Subst. fém.* chose.

ḫnt(i̯)·t, E 15. *Adj. dérivé, fém. sing.* qui est devant, qui est maîtresse de.

ḫr, *cintre* A 13, A 1; E 1. *Prép.* auprès de, au temps de.

ḫr(-u̯), A 7; E 9. *Verbe intrans.* (pseudo-participe), tomber en avant.

ḫr-u̯, A 18; E 22. *Subst. masc. sing.* tombé, vaincu.

ḫru̯-u̯, A 18; E 21. *Plur. du précédent.*

ḫsf, A 20; E 23, *Verbe trans.* repousser, résister à.

faute pour *cf. s. v.*

ḫt, A 5, 16, E 6, 19. *Prép.* : 1° au sens local A 5, E 6. à travers; 2° au sens temporel A 16, E 19. lorsque.

ḫt-u̯, A 15; E 19. *Verbe trans. (pseudo-participe)* graver.

ḫt-i̯-u̯, A 13. *Subst. masc. plur.* pentes des montagnes.

ḫt-ꜥȝ, A 10; E 12. *Subst. masc. composé*, espèce d'oie, ou, tout au moins, d'ansérídé.

ẖ·t, A 1, 2, 20. *Subst. fém.* ventre, corps.

ẖn·t, E 24. *Subst. fém. sing.* (*collectif*), gréement de navire (?), statues (?).

ẖn·t, E 25. *Infinitif du verbe pris absolument*, transport par eau.

ẖnti̯, *cintre* A 19. *Subst. masc.* image.

ẖnmu̯, E 2; E 14; *cintre* E 6; E 15; E 17, 19. Nom du dieu Khnoum.

ẖr, *cintre* A 22; *cintre* A 10, *cintre* E 20. *Prép.* sous.

ẖr(i̯)·t, A 10; E 12. *Adj. relatif fém. sing., pris substantivement*, ce qui concerne, part, ration. Locution , , offrande quotidienne.

et

s, A 10, 12, E 23, 25, 26, 26; *cintre* E 19, A 20, E 15, 25. *Pron. suffixe 3ᵉ pers. fém. sing.*

s·t, A 15, E 19; *cintre* A 10. *Subst. fém.* place, lieu. Locution «sous la place de la face», c'est-à-dire sous la surveillance.

s·t, A 9, E 11. *Pron. 3e pers. collectif.*

sꜣ, *cintre* A 5, *cintre* E 9, 17, A 1, 13, 16, 20, E 16, 19, 24; *cintre* A 18, A 8. *Subst. masc.* fils.

sꜣ, *cintre* A 8. *Subst. masc.* protection.

s(i), A 18, E 6, 21. *Subst. masc.* homme.

sisụ, A 18, E 21. *Nom de nombre*, six.

sụ, A 5, 7, E 8. *Pron. régime 3e pers. masc. sing.*

ssụ, A 1. *Subst. masc.* jour du mois (quantième).

ssụ-ụ, A 10, E 12. *Plur. du précédent*, dates, jours fixés.

sụhꜣ, A 6; E 7, *Verbe intrans.* se vanter.

s-ụsḫ, A 16, E 20. *Verbe causatif*, élargir.

sụt, A 6; [ ] E 7. *Particule*, or, certes.

sbꜣ-ụ, A 13; E 16. *Subst. masc. plur.* portes (linteau et montants).

sbtị, A 4, 18, 18, E 5, 22. *Subst. masc.* muraille d'enceinte, rempart.

sp, E 10; A 8; A 14; *cintre* E 4, E 18. *Subst. masc.* acte, action; fois.

sfḫ, A 17, E 20. *Nom de nombre*, sept.

smꜣ, A 17; E 20. *Verbe trans.* immoler.

s-mn, A 18; E 21 (participe actif); A 15; *smn-ụ*, E 19 (pseudo-participe). *Verbe causatif*, stabiliser, fixer, établir.

sn, A 6, 9, 10, E 11; A 4, 4, E 6, 8, 12, 12, 25; E 6; A 9. *Pron. suffixe 3e pers. plur.*

snụ(i), A 14, E 18. *Nom de nombre*, deux.

sn-nụ, A 2, E 3. *Nom de nombre ordinal*, deuxième, égal.

A 15. Abréviation de **snb**. *Verbe intrans.* être bien portant : au pseudo-participe, dans la locution .

snb, A 20; *cintre* A 13, 16, *cintre* E 5, 13. *Subst. masc. infinitif du précédent*, bonne santé.

s-nfr, A 12; E 14. *Verbe causatif*, parachever.

s-ntr (ancien *ś-nṯr*), E 26. *Subst. masc. sing.* résine.

snd·t (ancien *śnḏ·t*), A 5, E 6. *Subst. fém. sing.* peur.

sḥụ-ụ, A 7, E 9. *Verbe trans.* réunir.

s-ḫꜥ, *cintre* A 18, A 1, E 1. *Verbe causatif*, faire apparaître comme le soleil levant, c'est-à-dire introniser.

s-ḫpr, *cintre* A 19-20. *Verbe causatif*, créer.

sḫm, A 4, E 5. *Verbe intrans.* être fort contre ( ), être victorieux de.

sḫm, A 1; [ ] E 1. *Subst. masc.* puissance.

s-ḫnt·ụ, A 18, E 22 (ou passif en ou pour *s-ḫnt-tụ*). *Verbe causatif*, faire remonter le courant, transporter en amont.

s-ḫr, A 16, E 20. *Verbe causatif*, faire tomber en avant, renverser, vaincre.

sḫd, A 17; E 21. *Verbe intrans.* être pendu tête en bas.

sšm, *cintre* A 10. *Verbe trans.* conduire, diriger.

s-qꜣ, A 7, E 8. *Verbe causatif*, magnifier, exalter.

st·t, A 18, E 15, 22; E 25. *Subst. fém.* Nom de la Nubie.

st(i)·t, E 15. Nom de la déesse Satit.

sdr·i·(t), A 8; E 10. *Subst. fém. collectif*, gens étendus sur le dos, jonchée de cadavres.

šps·t, A 14, E 17. *Adj. fém. sing.* auguste, vénérable.

šfi·t, A 5; E 6. *Subst. fém. sing.* puissance, prestige.

šfd-ụ, A 15; E 18. *Subst. masc.* (*plur.?*) cuiller à encens.

šmụ, A 1; E 26. *Subst. masc.* été (saison des récoltes).

šn·t, A 9; E 11. *Subst. fém.* cercle parcouru (par le soleil), orbite.

šs(r), A 13, E 17. *Subst. masc.* cordeau.

qbḥụ, E 15, 19; E 17; *cintre* E 6. *Subst. masc.* «le déversoir», nom de la cataracte d'Assouan.

qmꜣụ, A 2; E 2. *Verbe trans.* créer (temps relatif).

qn(i), A 3, 7; E 8. *Adj. masc. sing.* brave, fort.

qd, A 9, 12, E 11, 15. *Verbe trans.* bâtir.

cintre A 22, *cintre* E 20, 20. *Pron. suffixe 2e pers. sing.*

kꜣ, A 1; *plur.* *kꜣ-ụ*, A 10, E 12. *Subst. masc.* taureau.

kꜣ·t, A 9, 12, E 11, 17; A 14, E 15. *Subst. fém. sing.* travail (de construction spécialement).

A 18, E 22. *Pronom masc. sing.* autre.

km·t, A 4, 16, E 20; E 5. *Subst. fém.* l'Égypte (« la terre noire »).

gꜣ·t, A 10; E 12. *Subst. fém. sing.* manque.

gm, E 3; A 2. *Verbe trans.* trouver.

gnu-u̯, A 14; E 18. *Subst. masc. plur.* pieds d'autel.

t, *cintre* E 20. *Désinence du pseudo-participe 2ᵉ pers. masc. sing.* (dans).

tꜣ, E 24. *Ancien démonstratif devenu article fém. sing.* la.

tꜣ, A 10; A 11, E 12; E 26. *Subst. masc. sing.* pain. Mot composé , A 11; E 26. pain-bière.

tꜣ, A 7, 19, 20, E 9; *cintre* A 19, A 18, E 15, 22, 23, 23. *Subst. masc.* terre, pays.

tꜣ-ui̯, *cintre* A 18; *cintre* A 18, *cintre* E 14, 20, A 1, 13, 15, 18, 20, E 19, 21, 24. *Duel du précédent,* les deux terres, c'est-à-dire l'Égypte.

tꜣ-u̯, *cintre* A 21, A 1, 5, 19, E 1, 7; A 9; E 11. *Plur. du même,* les terres, les pays.

tꜣš, A 6, E 23; A 20. *Subst. masc.* limite, frontière.

tꜣš-u̯, A 16; E 20. *Plur. du précédent.*

ti̯, E 14; A 7, 12. *Désinence du temps relatif futur fém.*

ti̯, A 12, E 15, 17; **t**, A 14. *Désinence du pseudo-participe 3ᵉ pers. fém.* (*commune au sing. et au plur.*).

titi, A 4, E 5. *Verbe trans.* fouler aux pieds, piétiner.

tu̯, A 2, 5, 15, 18 (?), 18, E 3, 6, 18, 21, 22 (?), 22, 24. *Pron. indéf.* on, *servant à former le passif sdm-tu̯-f.*

tu̯, *cintre* A 20, 20. *Pron. régime 2ᵉ pers. masc. sing.*

tp, A 12, E 25 (peut-être *ḏꜣḏꜣ*). *Subst. masc.* tête (sens figuré).

tp, *cintre* A 19. *Prép.* sur.

tpi̯, E 26. *Adj. relatif dérivé du précédent,* premier. Locution , le premier (mois) de l'été.

tp(i̯)·t, E 20; A 16. *Fém. du précédent,* première.

voir à la lecture **itf**.

lire **mꜣt**, cf. à cette lecture.

tn, E 14; A 12. *Adj. dém. fém. sing.* cette.

tnu̯ (ancien *ṯnu̯*), E 26; A 8; E 10. *Pron.* chaque.

tḥsi̯, A 17, E 21. Nom d'un pays asiatique.

cf. .

et , cf. à la lecture **it**, sous .

tb-ti̯, *cintre* A 22, *cintre* E 20 (ancien *ṯb-ti̯*). *Subst. fém. duel,* les deux sandales.

, *cf. s. v.* .

A 8; E 10. *Cf. s. v.* .

tni-u̯, A 15; E 18. *Subst. masc. plur.* récipient évasé à encens.

d(i̯), *cintre* E 5, 13; *d(i̯)*, *cintre* A 12, 16, *cintre* E 19, *d(i̯)*, *cintre* A 7, *cintre* E 3, A 20, E 26 (au participe dans); *d(i̯)-u̯*, A 17, E 21 (pseudo-participe). *Verbe trans.* donner; poser, mettre.

du̯ꜣ, *cintre* E 4. *Verbe trans.* adorer.

du̯ꜣ, A 1; E 1. *Nom de nombre,* cinq.

dmd (ancien *ḏmḏ*), A 7, E 9. *Verbe trans.* réunir, rassembler.

dq(r), E 26. *Subst. masc.* (*collectif*), fruits.

ḏ·t, *cintre* A 7, 11, A 13, 19, 20, E 16, 22, 24, 26. *Subst. fém.* éternité.

u̯ḏꜣ, dans , *cf. s. v.* à la lettre .

, *cf. s. v.* à la lettre .

ḏꜣw·t, A 6; E 7. *Subst. fém.;* précédé de il forme une locution signifiant : en rapport avec, d'après, suivant.

ḏꜣḏꜣ (?), cf. à la lecture **tp** à la lettre .

db·t (ancien *ḏb·t*), A 12, E 15. *Subst. fém.* brique (crue).

dr-u̯ (ancien *ḏr-u̯*), A 11; A 6, 7, E 8, 9, 13. *Subst. masc. plur.* limites.

dr (ancien *ḏr*), A 19; E 23 forme avec une locution signifiant : parce que.

dr-u̯t (ancien *ḏr-u̯t*), A 18, E 22. *Subst. fém. plur.* mains.

dḥuti̯ (ancien *ḏḥuti̯*), A 13, E 16. Nom du dieu Thot.



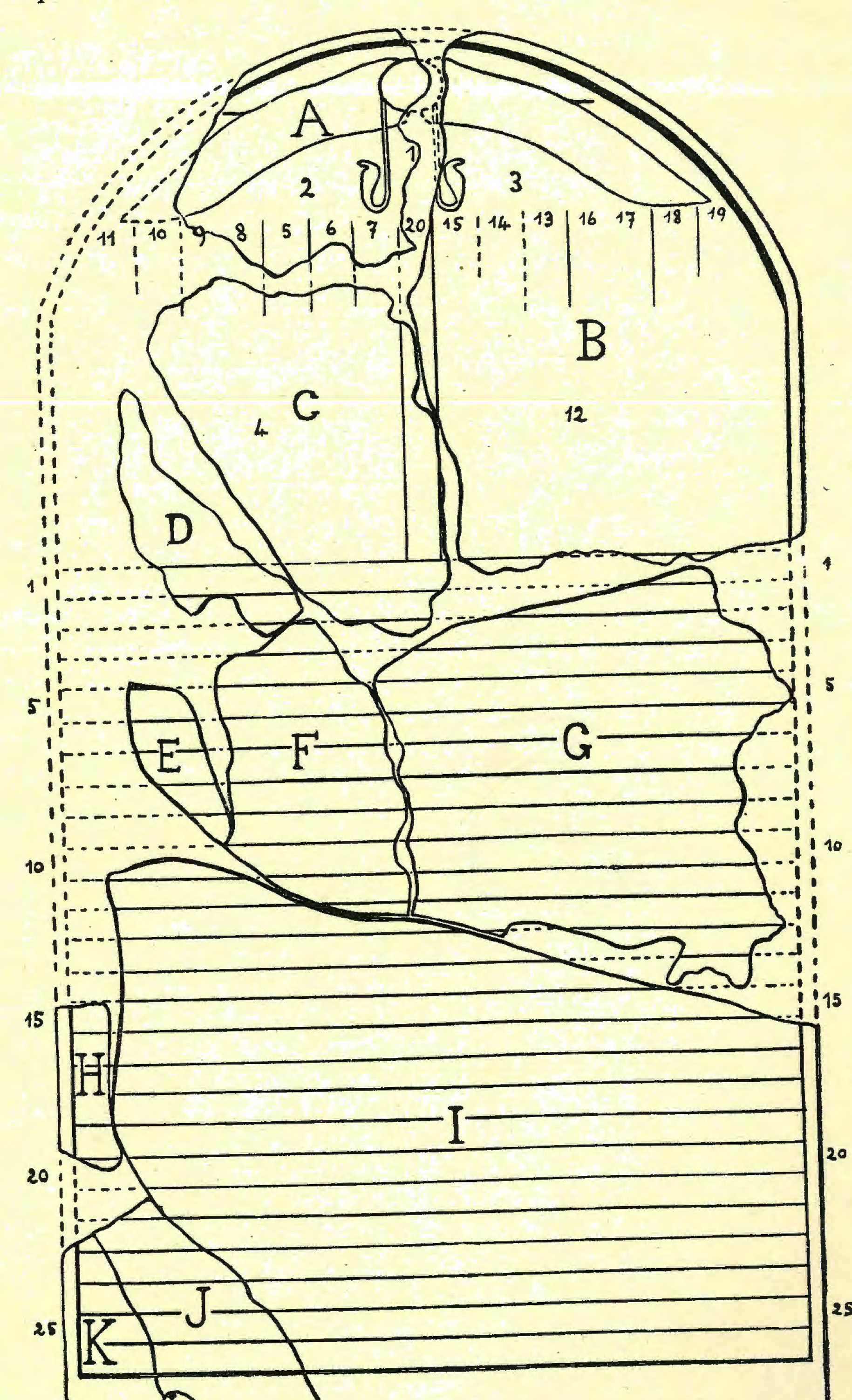
A 13, E 16. Cartouche-nom de Thoutmès III.

ds (ancien *ḏś*), A 17; E 20. *Subst.* qui, suivi d'un affixe pronominal, signifie : même.

ḏd, A 17, E 21; *cintre* A 17 (par abrév. dans). *Verbe trans.* dire. Locution à savoir.

ḏd·t ou **dd·t**, *cintre* A 12, A 20, E 24. *Subst. fém.* pérennité, durabilité (orthographe abrégée dans l'expression).





Restitution de la stèle d'Éléphantine
(Vienne : fragments A à H; le Caire : fragments I à L).
Échelle : 1/10 environ.



Stèle d'Eléphantine : Fragments de Vienne, partie supérieure.

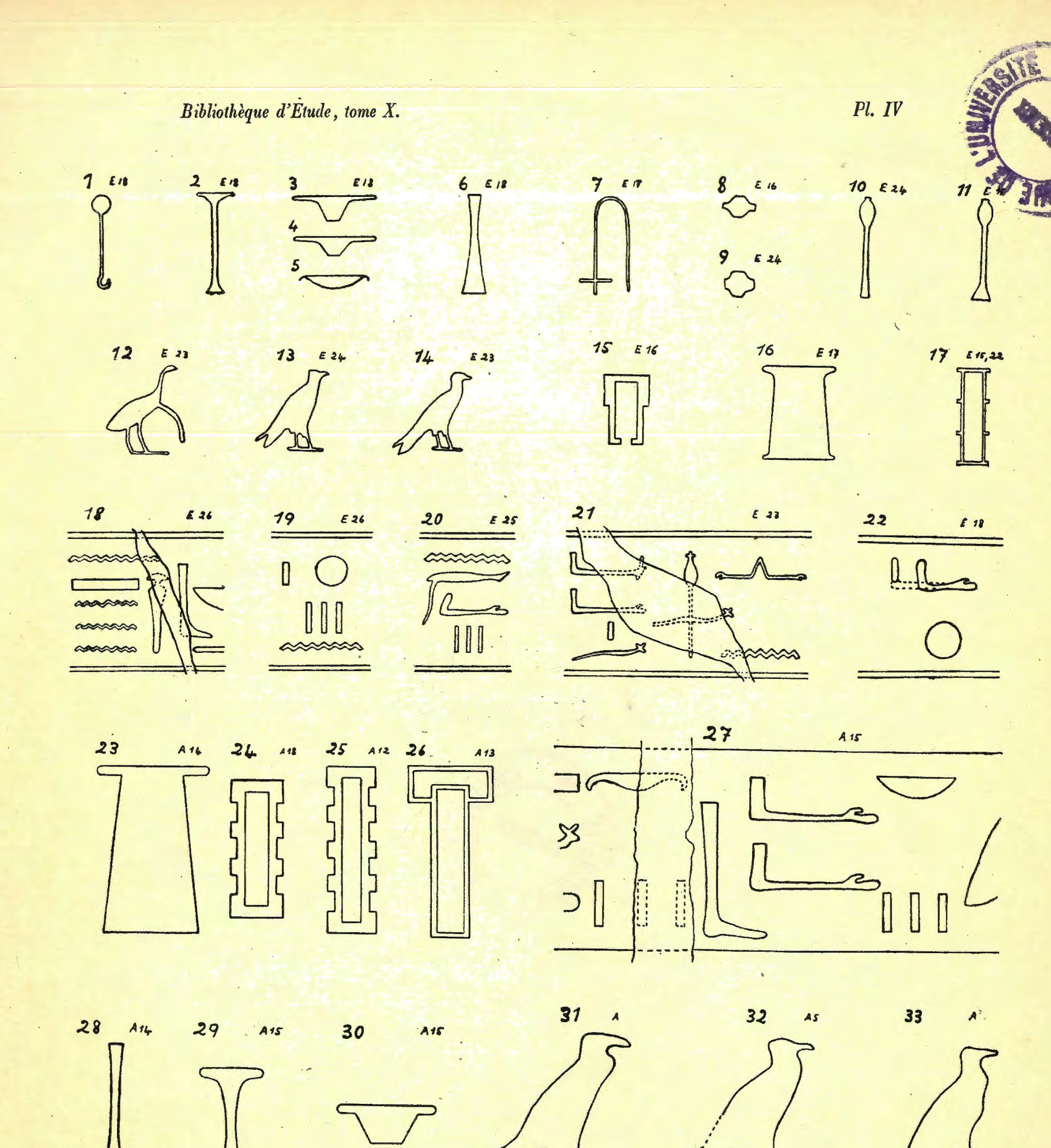




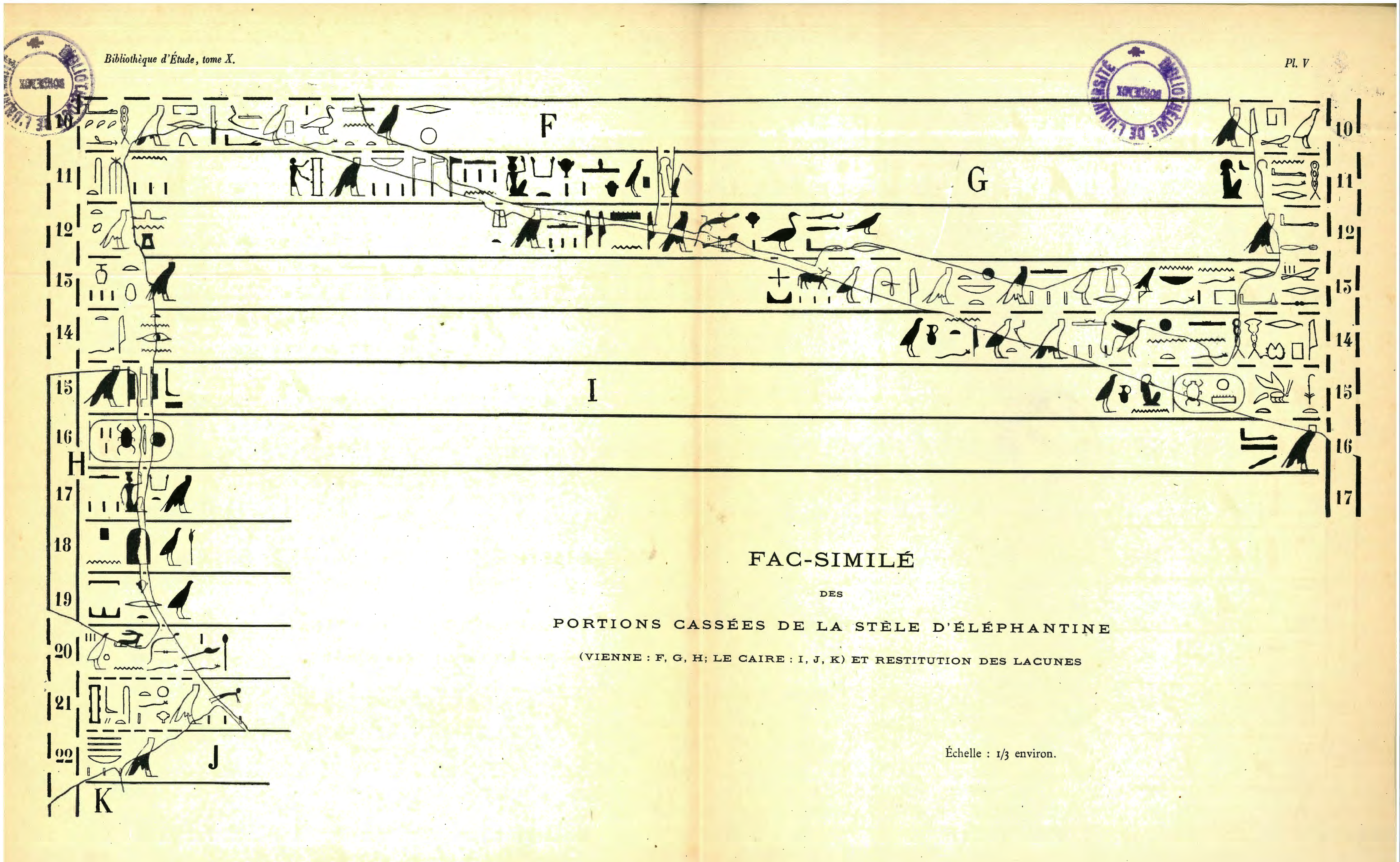
IMP. CATALA FRÈRES, PARIS

Stèle d'Eléphantine : Fragments de Vienne, partie supérieure.





Fac-similés de certains signes de la stèle d'Éléphantine (nos 1 à 22) et de celle d'Amada (nos 23 à 33).
Échelle : 1/2.



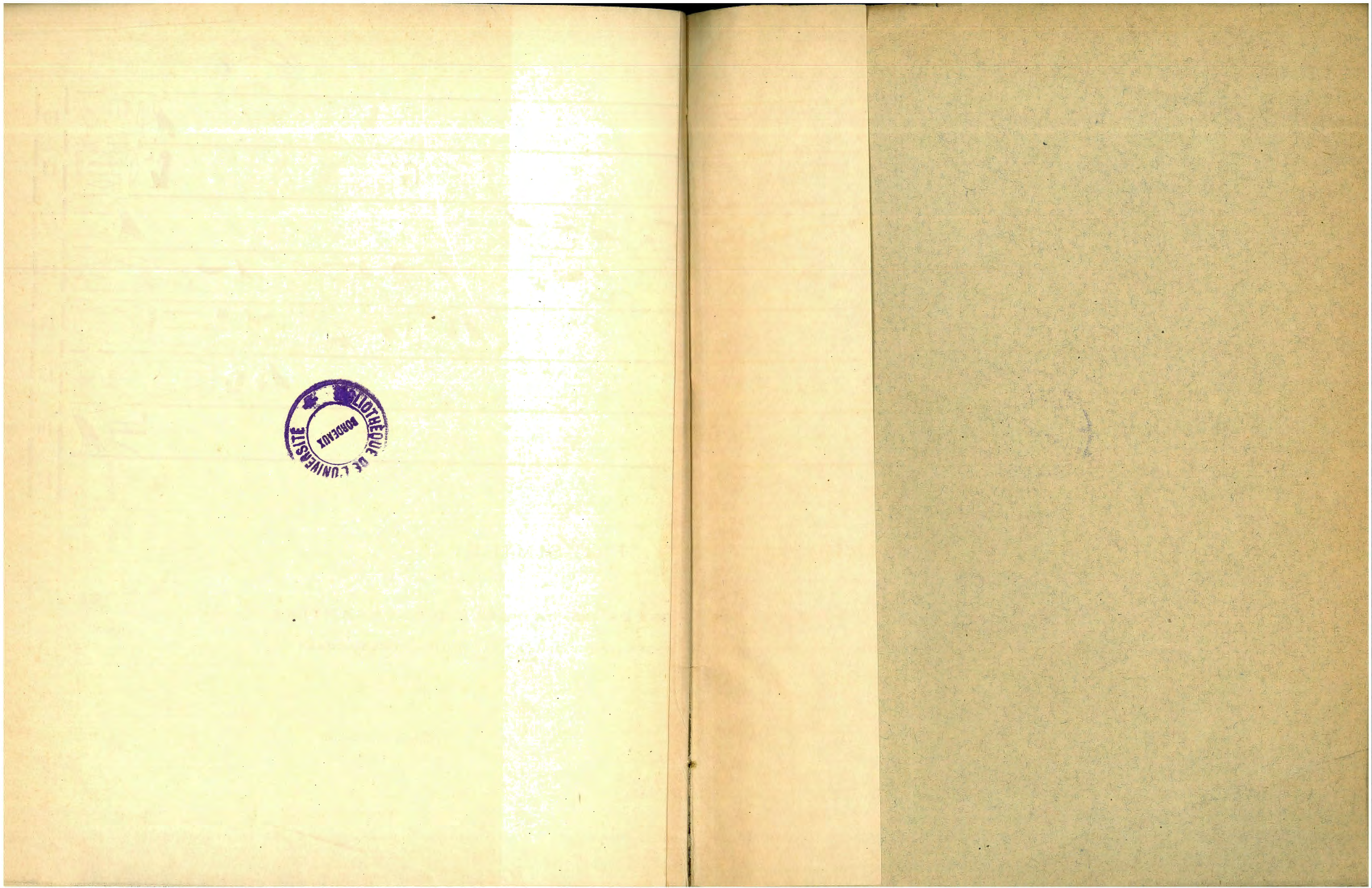
FAC-SIMILÉ

DES

PORTIONS CASSÉES DE LA STÈLE D'ÉLÉPHANTINE

(VIENNE : F, G, H; LE CAIRE : I, J, K) ET RESTITUTION DES LACUNES

Échelle : 1/3 environ.


LIOTHÈQUE DE L'UNIVERSITÉ
BORDEAUX